

Land



Lausanne
Jardins
2014

Edito

Juin 2009

Juin 2009: Nous venions d'installer une toile d'araignée de 25m de haut tendue entre 2 ponts. En son centre, un jardin allait se développer. Green Trap, (le piège vert) était notre deuxième collaboration et notre réponse pour l'édition 2009 de Lausanne Jardins, intitulée «Dessus-dessous».

Ce jardin, prouesse technique et végétale, est devenu (nous étions loin de l'imaginer!) le point de départ d'une longue et passionnante aventure, Francesco Della Casa nous proposant alors de prendre la relève en tant que commissaires pour l'édition suivante.

Septembre 2012

Nous lançons la prochaine édition de Lausanne Jardins et, pour l'occasion, nous avons créé ce journal pour présenter nos intentions.

Ce journal est à la fois un guide pour les concurrents, un avant-goût du parcours pour les visiteurs, un outil de communication, un voyage pour les curieux et un premier visage de la future édition.

Il présente les équipes en charge de la conception et de la réalisation de la manifestation à venir et contient un historique de cette manifestation dont la première édition a eu lieu en 1997.

Ce journal présente également la thématique que nous avons proposée et qui devient le sujet du concours d'idées auquel vous êtes appelé à vous inscrire.

Sous le titre de LANDING, la manifestation présentera la réalisation de 25 jardins. Ils ponctueront un parcours qui déambulera dans le centre ville de Lausanne.

Le numéro suivant, qui sortira au printemps 2013, présentera les résultats du concours. Les 25 jardins choisis seront dévoilés, ainsi que d'autres projets ou événements parés le long du parcours et qui viendront augmenter l'ampleur de la manifestation.

Lausanne Jardins 2014 - LANDING, est mis en œuvre par l'association Jardin Urbain avec le soutien de la Ville de Lausanne.

Bonne lecture!
Adrien Rovero & Christophe Ponceau



Florence Germond, conseillère municipale,
directrice du patrimoine vert

Des jardins extraordinaires parfois durables

La passion des jardins sera une nouvelle fois à l'ordre du jour des Lausannois en 2014 et la Ville tout entière se réjouit d'accueillir pour sa cinquième édition cette grande manifestation qu'est Lausanne Jardins.

Comme lors de sa première édition en 1997, divers espaces urbains seront à nouveau convertis pour quelques mois en jardins et, durant tout un été, les Lausannois et de nombreux touristes pourront découvrir l'originalité et la qualité des œuvres paysagères de concurrents aussi bien locaux qu'internationaux.

La grande majorité des jardins sont conçus pour être éphémères mais, à chaque nouvelle édition, un ou deux jardins sont devenus permanents à la suite de leur succès ou de leur intégration dans la ville. En 2009, Lausanne Jardins a même permis de dresser de nombreux itinéraires entre deux stations du m2, alors fraîchement inaugurés.

L'édition 2014 se concentrera à nouveau sur des zones plus centrales de notre ville et nous nous réjouissons de découvrir les merveilleuses créations que les participants auront imaginées et créées.

Daniel Brélaz, syndic de Lausanne

La Ville de Lausanne renouvelle avec enthousiasme son soutien à Lausanne Jardins, exposition unique en son genre et de renommée mondiale.

Les questions liées à la biodiversité urbaine, à l'impact écologique d'une cité ainsi qu'à l'importance de la qualité des espaces publics sont aujourd'hui - plus encore peut-être - d'une actualité criante. Cette évolution a ainsi propulsé la manifestation Lausanne Jardins à l'avant-garde d'une thématique sensible.

La quatrième édition de l'événement magnétisera l'attention de nombreux publics.

Pour les touristes et pour les habitants, c'est une manière inédite de (re)découvrir les pentes de Lausanne sous un nouveau jour.

Pour la Ville de Lausanne via ses spécialistes du service des parcs et domaines, c'est à chaque fois une démonstration d'excellence. Outre la présentation de ses propres projets et la production des plantes de tous les jardins, le service assurera leur entretien durant la manifestation.

Du point de vue des urbanistes et des paysagistes, c'est un terrain d'exercice et d'apprentissage, une pépinière de rencontres, d'échanges et d'inspiration.

Une trentaine de jardins, magnifiques et improbables, imaginés par des artistes internationaux de l'art paysager vont éclore aux quatre coins de la ville. Le vert réinventera une sélection d'espaces anodins, oubliés, quotidiens ou inattendus, avec une malicieuse ubiquité.

Lausanne se confectionnera ainsi une magnifique robe de verdure sertie de bijoux fleuris. Parée de ses plus beaux atours, elle portera loin les lettres de noblesse d'une discipline à inventer: celle de conjuguer bitume et chlorophylle. C'est avec beaucoup de fierté que la Ville de Lausanne soutient un domaine d'innovation d'aussi magnifique allure.

Lausanne Jardins 2014 – tomber du ciel

2014 verra «tomber du ciel» la prochaine édition de Lausanne Jardins. Pour ce faire, une nouvelle équipe est en place. Nous en profitons pour témoigner respect et gratitude à celles et ceux qui ont eu l'audace et le génie de créer une telle manifestation pour Lausanne. C'est un beau cadeau qu'ils nous offrent grâce à l'indéfectible soutien financier et à l'implication passionnée de la Ville de Lausanne que nous remercions. Nous avons à cœur de nous en montrer dignes.

Christophe Ponceau et Adrien Rovero, «architecto-designo-poètes-de-jardins» (leurs compétences méritent bien le baptême d'un nouveau métier), ont imaginé une édition qui met en scène l'art et la nature pour nous faire rêver la ville de demain... qui est possible dès aujourd'hui. Leur créativité et leur sensibilité ont fait naître un concept qui jette les ponts entre le ciel et le territoire, entre le gris et le vert, entre l'extraordinaire et l'ordinaire, entre l'individu et la société, entre la magie de l'imaginaire et la beauté que peut revêtir la réalité, entre l'éphémère et la pérennité. Ils ont choisi le cœur de la ville comme décor privilégié dans lequel des professionnels d'ici et d'ailleurs pourront laisser libre cours à leur imagination pour nous offrir une diversité de jardins.

Lausanne Jardins, c'est le symbole d'une urbanité qui donne du sens à la ville et par ricochet, à nos vies. «Un supplément d'âme» essentiel pour faire de la ville du XXI^{ème} siècle un réceptacle de nouvelles Lumières. Mais Lausanne Jardins c'est aussi le plaisir des sens pour que la ville de demain soit aussi un lieu d'émotions: regarder, sentir, toucher, goûter et écouter notre ville différemment.

En un mot comme en cent, nous sommes fiers et heureux de participer à cette belle aventure que nous désirons partager avec toute la population et tous les acteurs qui font cette ville. Ainsi, c'est la tête dans les nuages pour créer et les pieds sur terre pour gérer que nous avons l'honneur de lancer Lausanne Jardins 2014, Landing!

Pour le comité de l'association
Natacha Litzistorf, Présidente

Extraordinary, – even sustainable – Gardens.

Once again in 2014, a passion for gardens will be the order of the day for the people of Lausanne, and the whole town is delighted to host for the fifth time this great event which is 'Lausanne-Jardins'.

Just as for the first event in 1997, many and various urban spaces will be transformed into gardens for a number of months, and for a whole summer the people of Lausanne and many visitors will be able to discover the level of quality and originality of the landscaping projects of the competitors, both local and international.

The large majority of the gardens are designed to be temporary, but in each successive event one of two of the gardens have become permanent ones, either because of their success or the way they integrate with the city. In 2009 Lausanne-Jardins was even able to create a number of walks along the route between stations of the newly-opened M2 metro.

The 2014 version of the event will focus once again on the most central areas of our city, and we look forward with great anticipation to discovering the amazingly creative designs that the participants will have dreamed up and constructed.

Daniel Brélaz, syndic de Lausanne

It is with great pleasure and enthusiasm that the City of Lausanne lends once again its support to 'Lausanne Jardins', an event with international renown, which is one of a kind.

Today, issues such as urban biodiversity, ecological impacts in a city, as well as the importance of safeguarding public spaces, are all burning topics. These changes have contributed to propelling the Lausanne Jardins event to the forefront of this important issue.

The fourth in the series of these events will draw the attention of many different audiences.

Both for the city's inhabitants and its visitors, it's a completely new way to (re)discover the hills of Lausanne, and in a new light.

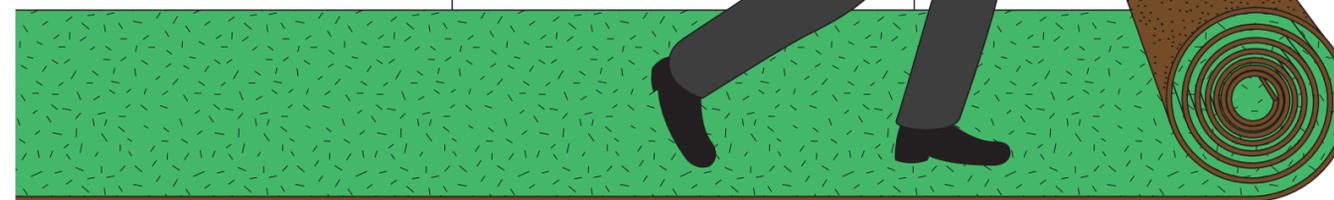
This demonstration of excellence is assured on each occasion by our specialists in the City of Lausanne parks and gardens management. Apart from presenting its own projects and producing plants for all of the gardens, the parks department ensures their maintenance throughout the period of the event.

From the viewpoint of town planners and landscapers, it is a place to try out and learn new things, a meeting place in a nursery setting, where ideas are exchanged and inspiration is born.

Thirty or so gardens, magnificent, unlikely, dreamed up by international artists specialising in landscape art, will burst into life throughout the entire city. A variety of ordinary, forgotten, mundane or unexpected spaces will be 'greened', everywhere.

Thus Lausanne will clothe itself in a magnificent home-made robe of green, studded with jewelled flowers. It will become a beacon for an area of study still being invented, how to marry asphalt and chlorophyll. It is with much pride that the City of Lausanne is supporting a field of innovation that looks so amazing.

Florence Germond, municipal counselor
Director of Heritage Green



2014

June 2009

We have just mounted a spider's web 25 metres high, stretched between two bridges. A its centre a garden would grow. 'Green Trap' was our second collaboration and was the response we created to the theme of the 2009 edition of the Lausanne Jardins event, entitled "Above and Below".

This garden was a feat of technical and gardening skills, and although we were far from thinking so at the time, was the start of a long and exciting adventure. Francesco Della Casa was to ask us to take over the position of curators for the next in the series of events.

September 2012

The launch of the next edition of Lausanne Jardins and to mark the occasion we have produced this magazine, in the form of a journal, presenting what we intend to do.

The magazine has several functions, acting as a guide for those taking part in the competition, providing a taster of the route for those who will visit it, a means of communication, a voyage for those who are curious to find out more, and a first glimpse of what the next event will look like.

In it, you will discover the teams in charge of designing the event and making it work. It also contains a piece on the history of the event, the first incarnation taking place in 1997.

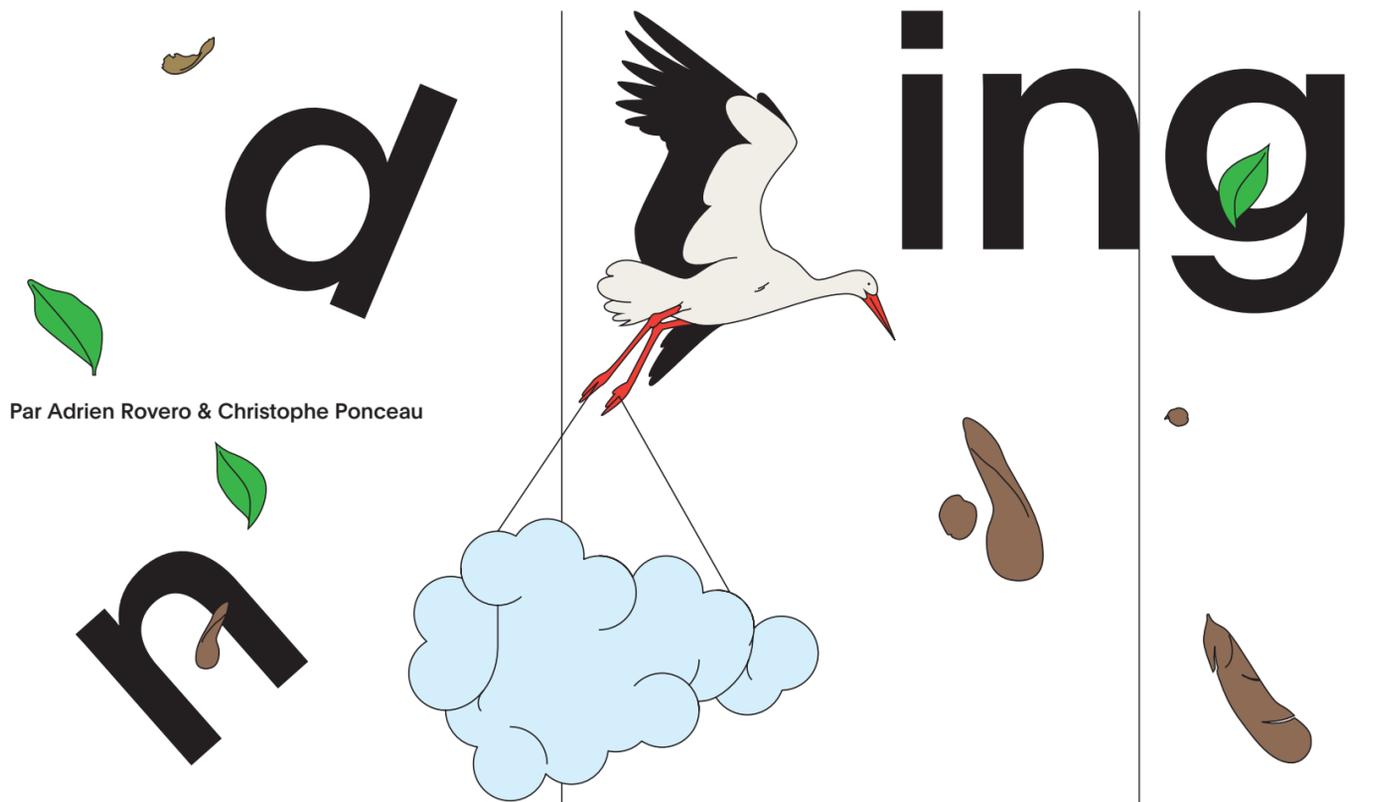
You will read about the theme we are presenting, which has become the key concept in the competition for which we are inviting you to register.

Under the title 'LANDING' the event will showcase 25 gardens which will be created, set along a route snaking through the centre of the city of Lausanne.

The next issue to be published in spring 2013 will feature the results of the competition. The 25 gardens selected will be unveiled, alongside other projects and events scattered along the route giving the event even greater interest and breadth.

Lausanne Jardins 2014 - LANDING, has been realized by the Jardin Urbain (Urban Garden) Association and is supported by the City of Lausanne.

Enjoy reading the magazine!
Adrien Rovero & Christophe Ponceau



Par Adrien Rovero & Christophe Ponceau

La manifestation Lausanne Jardins a pour particularité de se dérouler en pleine ville. Elle a pour vocation de confronter le monde végétal à la réalité urbaine. Plus qu'un exercice hypothétique et utopique, chaque jardin réalisé doit s'intégrer à la vie citadine et s'y créer une véritable place prenant en compte les contraintes inhérentes au sujet: le jardin dans et avec la ville.

C'est cette vraie rencontre qui fait de Lausanne Jardins un événement unique.

Pour cette 5^{ème} édition, nous avons naturellement choisi d'œuvrer dans le centre ville et plus particulièrement dans sa représentation cartographique définie comme telle sur la majorité des plans. Nous proposons alors un terrain d'action resserré qui dessine un bel échantillonnage urbain.

Sur ce plan du centre ville, nous avons jeté des graines: la façon la plus simple de démarrer un jardin...

Là où elles tomberont, naîtront les jardins de la prochaines édition...

Comme le vent ou les semelles qui transportent les graines et transforment le paysage, notre geste provoquera, au hasard, l'apparition de nouveaux jardins dans la ville.

Rue, place, impasse, chemin, escalier, toit terrasse, cour d'immeuble, pont, autant de lieux, parfois propices (un parc), plus souvent improbables (une sombre impasse) mais toujours surprenants et motivants.

Une fois les sites confirmés, un parcours se dessine. Il arpente la ville et ses dénivelés, ses grands espaces ouverts sur le lac ou les montagnes comme ses recoins; escaliers dévalant le relief, accès dérobés au métro et autres terrains de jeux cachés sous un pont.

Et sur ce parcours parsemé de graines, nous attendons de voir atterrir, se poser, toucher terre, tomber, pousser... des jardins: LANDING.

Nos parcours professionnels respectifs nous conduisent à réfléchir sur la question du jardin face à la modernité: Comment le monde végétal, matériau vivant et changeant peut-il prendre place hors des schémas classiques (square, place etc ...) dans des lieux déjà construits, bétonnés et asphaltés? Sous quelle forme et dans quel contenant? Quels sont les moyens adéquats?

S'ils se posaient librement dans des endroits incongrus, ces jardins alliant la rigueur de la manière à la beauté de la spontanéité, comment voyageraient-ils?

Il s'agit bel et bien de penser un nouveau mode d'installation du végétal. De créer une logistique différente et d'imaginer le mouvement des jardins.

Nous attendons donc une palette de réponse au printemps prochain, suivi de 25 prototypes réalisés en 2014.

Vue comme une guérilla pacifique et végétale, leur éclosion (installation sur site) sera l'objet d'une parade festive à travers la ville. Elle donnera à voir la possibilité d'une conquête rapide et inventive de la ville par le végétal.

The unusual thing about the Lausanne Jardins event is that it takes place in the heart of the city, its mission being to bring together the world of plants and flowers and the truly urban environment. Each garden is much more than a merely utopian, conceptual exercise; it must also be able to become part of city life and make a place for itself, whilst accepting the constraints at the heart of the concept—a garden both in and with the town.

This encounter is what makes "Lausanne Jardins" unique.

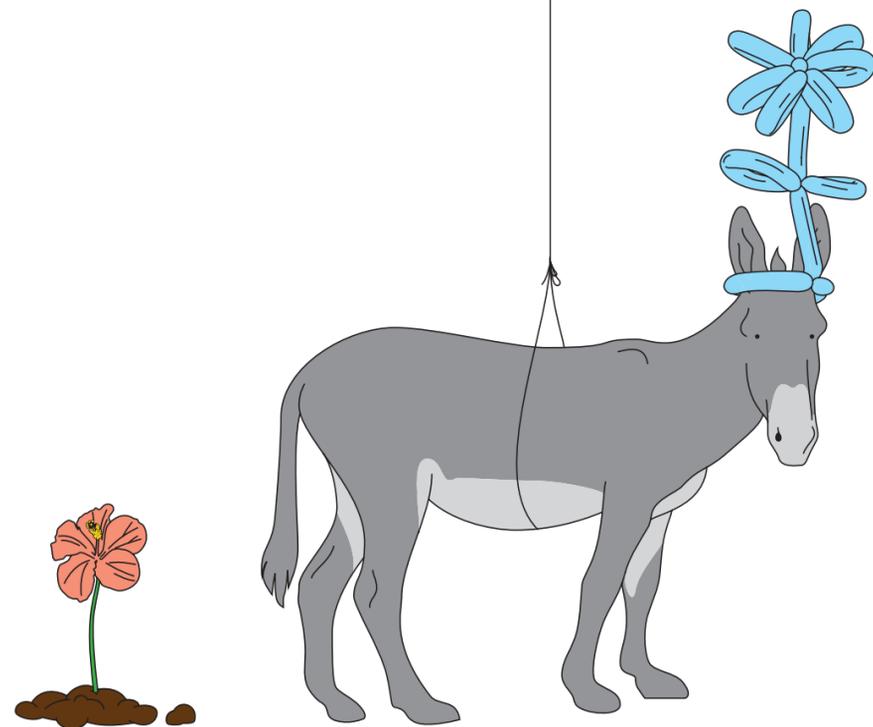
For this, the 5th outing for the event, of course we have chosen to make gardens in the city, and more specifically, the way the city is shown and defined on most maps. So this time we have a more restricted area of intervention, providing a good cross-section of the cityscape.

Onto the street map of the city centre we have cast some seeds, this being the simplest way to get a garden started...

Where they fall, the next event will take root...

Randomly our actions will, in just the same way that the wind or the soles of our shoes carry seeds and transform the landscape around us, create new gardens which will appear in towns. This can be in streets, squares, alleyways, paths, staircases, roof terraces, courtyards of apartment buildings, bridges—endless places that are sometimes well-suited like a park, more often unlikely locations like a dark alley, but always surprising and inviting.

The locations have been selected, and the route has been planned. It runs through the city streets



and the hillsides, the open spaces bordering Lake Geneva and the mountains, and the back alleyways, with staircases running down the terrain, to rear access to the metro, and playing fields hidden beneath bridges.

And we are waiting, as along the route which has been sown with these seeds, they are landing, coming down to earth, resting, sinking, growing—Gardens—LANDING.

Our own particular backgrounds lead us to wonder about gardens and how they relate to modernity. How can the world of plants, living and changing things, work outside the traditional planting schemes found in squares for example, in places that have been constructed, concreted and covered in tarmac? And in what form, what kind of container, and how will they be maintained?

If things spring up spontaneously in the oddest places within these gardens combining a rigour of style with the beauty of spontaneity, how well will they travel?

We really needed to think of new ways of bringing in greenery, of creating a different type of transportation, and ways of moving gardens around.

So next spring we are looking forward to seeing a wide range of responses to this question, followed by 25 prototypes to be created in 2014.

The installation of each garden at its location will be a kind of peaceful green guerrilla action, accompanied by a celebratory parade through the city, providing the chance to see the town invaded by green in an inventive, rapid way.



Hi



Green Trap: Adrien Rovero & Christophe Ponceau, © Andres Otero, 2009

Golden garden: Atelier le Balto, Marc Pouzol, Véronique Faucheur, Marc Vatinel, Nil Lachkareff © Léonore Baud, 2009

Palmatifide: Pierre Bonnet, Philippe Clochard et Robert Ireland, 2004

La ville comme un paysage Histoire de Lausanne Jardins

Un jour de juin 1997, Lausanne s'est réveillée jardin. La ville d'avant était plutôt mal perçue, ses habitants la traversaient avec indifférence, parfois même avec colère. Après le dommage irréparable, impardonnable, commis place de la Riponne convertie en désert de pierre, les Lausannois désabusés n'attendaient plus rien. Ils reçurent d'un seul coup, en plein cœur, une trentaine de jardins. Stupeur d'abord, bonheur ensuite.

Le miracle fut qu'ils comprirent immédiatement qu'il ne s'agissait pas d'une décoration passagère mais que ces jardins venaient leur parler de leur ville précisément. De Lausanne envisagée comme projet sans cesse renouvelé, d'une ville dont les espaces publics pouvaient être métamorphosés moyennant art et bonne volonté. Cette éclosion, les promenades et les découvertes qui s'ensuivirent mirent en évidence l'importance des lieux souvent négligés – parce que non immédiatement utilitaires – mais précieux pour toute collectivité. Envisager la ville avec plaisir, comme un réservoir inépuisable de possibilités et de surprises, tel fut, à mes yeux, l'apport premier de Lausanne Jardins.

Montrer l'art du jardin contemporain à travers des aménagements éphémères réalisés dans différentes situations urbaines; révéler, ce faisant, la diversité jusqu'ici ignorée du milieu urbain; considérer la ville comme un paysage... ces propositions, simples et nettes, se sont montrées suffisamment riches pour fructifier abondamment et donner naissance à quantité de développements ultérieurs. Ce fut l'intuition initiale d'une poignée d'amis d'horizons très divers qui, en automne 1994, ont donné collectivement naissance à Lausanne Jardins. Entre eux, les idées fusaient. Elles furent mises en forme, rédigées puis présentées à la Municipalité de Lausanne sans l'appui de laquelle rien ne serait advenu.

Les pouvoirs publics n'hésitèrent pas. Percevant dans cette initiative originale et pertinente une opportunité de promotion pour la ville, ils lui accordèrent un soutien sans réserve: les nouveaux jardins lausannois fleuriraient en 1997. La croissance des plantes obéissant à une autre temporalité que celle des décisions politiques, la mise en train commença immédiatement, sans attendre l'accord du Conseil communal. Pari risqué mais réussi. Un concours international de paysage fut lancé, fondé sur le parcours paysager «Jardin faisant». Et tandis que le jury délibérait, l'assemblée des élus locaux aussi! De sorte qu'un beau jour de juin 1996, les animateurs de Lausanne Jardins ont appris à la fois le nom des auteurs des futurs jardins, l'acceptation de l'autorité politique et dès lors, l'assurance du financement public. A cette réserve près: pour chaque franc public, obligation était faite d'ajouter un franc privé. Ce qui fut fait.

Du printemps 1996 à celui de 1997, une année se passa à préparer les jardins sur les terrains les plus imprévus: place, placette, passage souterrain, coin de rue, toiture, façade, talus de la «Ficelle», le tout petit premier métro lausannois. Simultanément, s'organisait la manifestation publique. Les institutions d'art et de formation, sollicitées pour mettre sur pied un événement en écho au thème du jardin, répondirent positivement pour la plupart; chacune, selon sa vocation, proposa qui une exposition, qui un colloque, des conférences ou un spectacle.

Artistes, étudiants, écoliers, chômeurs, botanistes, tous y trouvèrent leur place... A relever, en particulier, l'importante contribution du Mouvement des aînés dont plusieurs dizaines de membres se portèrent volontaires et furent convertis en guides dûment formés. Pour traiter du jardin urbain, autrement dit de la qualité de la vie en ville, la manifestation, fondée sur un concours de très haut niveau,

parle le langage de tous. Le ton et la méthode sont trouvés, ensuite repris et perfectionnés d'une édition à l'autre.

En 1997, Lausanne Jardins s'installe au centre de la cité et dévoile de nouveaux points de vue aux promeneurs ébahis. Des coins et recoins oubliés ou ignorés se réaniment de feuilles et de couleurs. Les Lausannois sont invités à ressentir la topographie qui structure la ville et fait sa spécificité: pente dévalant jusqu'au lac, parcours longitudinal sur la moraine. L'intérêt et le plaisir du jardin se traduisent en conscience de la ville. En 2000, la seconde manifestation s'attache à élargir la révélation en se développant sur quatre sites fortement caractérisés: une esplanade de parade, une colline – parc public, les toitures d'une friche industrielle en cours de urbanisation, un cimetière historique.

Dû à une équipe d'artistes, un «Jardin ferroviaire» défile fièrement en gare de Lausanne puis circule à travers la Suisse. Ses quatorze wagons, chacun planté d'une espèce différente, géraniums, fleurs des champs, choux, artichaut, tabac, bananiers et bien d'autres encore, stationnent dans les gares principales du pays et colportent l'idée des jardins lausannois. A l'étranger, l'expérience est suivie attentivement, la grande presse ainsi que les publications spécialisées en donnent l'écho. Elle est exposée dans plusieurs pays, présentée et commentée au cours de colloques.

En 2004, changement d'équipe mais non d'état d'esprit. Une décision prémonitoire est prise: s'inscrivant dans le mouvement historique de la ville, Lausanne Jardins s'implanterait tout au long de la vaste friche ferroviaire qui s'étend de la plate-forme du Flon jusqu'à la commune de Renens. En proposant la découverte de cette zone industrielle, en montrant le potentiel urbain que cette périphérie recèle, les jardins annoncent la reconquête de l'Ouest lausannois à laquelle ils contribuent en préparant les esprits. En 2009, Lausanne Jardins s'associe à la nouvelle ligne de métro M2 qui révolutionne la vie en ville. Les aménagements placés sur ce parcours, parfois en sous-sol, parfois largement ouverts sur le lac et les Alpes, renouvellent la perception de l'espace urbain et en soulignent la variété.

Entre la première manifestation illuminée de feux d'artifices tirés sur l'esplanade de Montbenon en 1997 et la dernière, inaugurée en 2009 dans le quartier des Boveresses, non loin du terminus du nouveau métro, par une population en liesse, douze ans ont passé. Mieux écoutée, la profession des architectes-paysagistes s'est affirmée; celle des jardiniers s'est enrichie. Des concours publics de paysage sont régulièrement lancés. Exemplarité aidant, de meilleures pratiques s'imposent. Les variétés locales et modestes retrouvent droit de cité. Des expressions paysagères non conventionnelles sont mieux acceptées. Et il n'y a pas que les jardins: le regard porté sur le design urbain se cultive aussi. La ville, ses habitants et ses visiteurs y gagnent sur tous les plans.

Constat remarquable: en quatre éditions successives, l'appui public et privé ne s'est jamais démenti. La popularité de la manifestation non plus. Elle appartient en propre aux Lausannois de tous âges et conditions. De jeunes adultes vous disent aujourd'hui: «je suis de la génération qui a grandi avec Lausanne Jardins, j'en reste ébloui; j'attends avec curiosité ce que nous apportera la suivante».

Lorette Coen *

* Lorette Coen a été commissaire de Lausanne Jardins en 1997 et 2000, Francesco Della Casa en 2004 et 2009.

The city as landscape The History of Lausanne Jardins

One day in June 1997, Lausanne woke up to gardens. People had a rather low opinion of the town, and locals moved around it with a sort of disinterest sometimes verging on anger. After the irreparable, unforgivable harm done to Place de la Riponne, transforming it into a stone desert, the disillusioned citizens of Lausanne were hardly expecting things to get better. Then suddenly, in one fell swoop, in the heart of the city arrived thirty or so gardens. Initially there was shock, followed by joy.

The miraculous thing was that they realised straightaway that this was not some passing fad. Instead, these gardens had come to talk specifically about their city, about a perception of Lausanne as a project to be endlessly renewed, as a city where the green spaces would see a metamorphosis based on art and goodwill. This rebirth, with the new walks waiting to be discovered which were to follow, focused attention on the importance of places that were often neglected, their usefulness not being immediately recognised, but vital to any town council.

To my mind the primary contribution of Lausanne-Jardins was to make me look with pleasure at the city, to see it as an inexhaustible source of possibilities and surprises.

There were some simple, clear solutions that seemed likely to grow bountifully, possibly giving rise to new developments such as: displaying modern art within temporary structures in a variety of urban locations. This would reveal the diversity of the cityscape which previously had been so undervalued, and made us think about the city as a landscape. In autumn 1994, a handful of friends from a wide variety of backgrounds had this initial inspiration, which eventually gave rise to Lausanne-Jardins. They brainstormed amongst themselves, and their ideas were given shape, written down and submitted to the Lausanne City Council, without which nothing would have happened.

The powers that be did not hesitate for a moment. They saw that this new initiative was a sound way of promoting the city, and unreservedly supported the initiative. Thus the new gardens of Lausanne were to blossom in 1997. It was a risky move, but one which paid off, going ahead straight away without the agreement of the municipal council. But growing plants works on a different timescale than council motions! An international landscaping competition was launched, based on the idea of a 'walk through landscapes'. And so, while the jury was deliberating, the assembly of locally elected officials was too! One fine day in June 1996, the people running Lausanne-Jardins found out, at one and the same time, the names of those who would be creating the gardens of the future, and received the assent of the governing bodies, hence a guaranteed publicly-financed budget; with one caveat: for each publicly financed franc given, there was the requirement to match it with a private one. And this was done.

Between the springs of 1996 and 1997, the year was dedicated to preparing gardens in the most unlikely locations: squares of all sizes, alleyways, subways, street corners, rooftops, façades of buildings, even the slopes of the 'Ficelle', the early underground train system of Lausanne. At the same time the public event was being prepared. The art institutes and the training programmes, which we called on to develop an event in line with the idea of the garden, responded for the most part positively, each one with its own speciality, proposing an exhibition, a colloquium, conferences or a show.

There was a place for everyone- artists, students, school pupils, botanists, and unemployed people. Particularly noteworthy was the large contribution from the Senior Movement, with more than twenty of their members who volunteered to become trained guides. The event based around a top-level competition, found the way to speak to everyone about urban gardens, and therefore the quality

of city life. A tone was set, and the means were put in place, which between events were reworked and perfected.

In 1997 Lausanne Jardins moved into the city centre, providing astonished pedestrians with something new to look at. Forgotten nooks and crannies sprung back into life with foliage and colour. This invited the people of Lausanne to experience anew the geography which gives the town its unique shape- how it slopes down to the lake, with the paths across the glacier cliffs. The pleasure and interest in gardening translated itself into a new awareness of Lausanne. In the year 2000, the next event in the series was committed to deepening this awareness, by creating gardens on four very particular sites: a parade ground, a hill with a public park, rooftops on redundant industrial land under redeveloped, and an ancient cemetery.

Created by a team of artists, a "garden on rails" moved around Lausanne Station before crossing Switzerland. The train and its carriages stopped in main railway stations, each carriage planted up with different varieties: pelargoniums, meadow flowers, cabbages, artichokes, tobacco plants, and banana palms and so on, and in doing so disseminated the concept behind the gardens of Lausanne. Outside Switzerland the experiment was followed closely, and was covered in major publications and specialist magazines. The gardens were put on show in a number of countries, as well as being presented and discussed in academic conferences.

In 2004 there was a change of team, but no change in their approach. A prophetic decision was taken, which has become part of the history of Lausanne. Lausanne Jardins set up all the way along the wastelands of railway yards, running from the Flon platform up to the Renens area. The gardens announced the renewal of the west of Lausanne, a renewal to which the gardens made a large contribution, by preparing peoples' minds for it, by bringing the public eye to this industrial area, and by showing the potential hidden in these marginal places. In 2009 Lausanne-Jardins forged a link with the new M2 metro line which changed the way people lived in the city. The installations created along the route, sometimes underground and sometimes wide open to the lake and the Alps, were to change the way people looked at urban spaces in all its variety.

Twelve years have passed between the first event in 1997, which was lit up with fireworks launched from the Montbenon Esplanade, and the joyous inauguration by the citizens of the last one in 2009 in the Boveresses quarter, not far from the new metro terminus. The professional status of landscape architects has developed, and they are listened to, and gardeners have gained in importance. There are regular public landscaping competitions, and thanks to the good examples set in place, best practice has become standard, local and simple versions have gained currency, and non-conventional landscaping styles have become accepted. And it's not only in gardens- there has also been a growth in interest in urban design. The city, its citizens and its visitors are all winners.

There is one thing that is remarkable- in four successive events, public and private support has never wavered. Nor has the popularity of the event. It belongs to all the people of Lausanne in their own right, regardless of age or anything else. Today, young adults will tell you "I am part of the generation that grew up with 'Lausanne-Jardins' I am still dazzled by it, and I remain curious to see what the next event will bring!"

Lorette Coen *

* Lorette Coen was curator of Lausanne Jardins in 1997 and 2000, Francesco Della Casa in 2004 and 2009.

story



À chaque château son jardin: Anouk Vogel, Johan Selbing, Francien van Kempen, photo: Léonore Baud, 2009

De cocoon en cocoon: Luisa Pineri, Giovanni Luca Licheri, Cristina Boo Sedano, Kripko Laslo © Léonore Baud, 2009

Jardin Ferroviaire: Jean Scheurer © Luc chessex, 2000

Balade

Par Florence Grivel, journaliste et auteure avec l'aide précieuse de Mr Bernard Verdon, architecte cantonal
Interprétation libre du parcours 2014

The english version is available online:
www.lausannejardins.ch

1

Le jardin se situe à côté d'une rangée serrée de places de parc pour deux roues; sur le trottoir, une voiture stationne. Une femme à l'intérieur mastique un chewing-gum. Elle attend. Il se met à pleuvenir.
Premier jardin donc. Déjà remarqué, jamais regardé. Sa délimitation au sol pourrait avoir la forme d'un hexagone en longueur pas politiquement correct. Sorte de sarcophage pour nature exubérante. Plants de haricots, lierre, fougère, et jeunes arbres vigoureux.

A cette hauteur, le haut des arbres de la rue en contrebas ressemble à des bosquets. Depuis ce jardin, une vue atypique sur la gare: sa verrière années 1920 et surtout sa grande horloge qui fait écho à Garcia Lorca («à las 5 de la tarde» à 17 heures, l'heure où tout peut arriver).

Au-delà de la gare, la verte Savoie. La dame dans la voiture démarre. Elle ne remarque pas l'homme qui passe en sens inverse un bouquet mauve et rose dans la main.

Entre 1 et 2

Quelques mètres sur le Petit-Chêne. Je vise la rue Sainte-Luce; sur ma droite, la bâtisse qui abrite aujourd'hui les Galeries Pathé. A l'origine, l'édifice arrondi appartenait à une entreprise parisienne; si l'on se glisse à l'intérieur, cet immeuble présente une cour intérieure avec un puits de lumière; insolite typologie pour ici, pas un hasard que l'on installe là le premier escalator de Suisse.

Le ciel est argenté; la rue étroite, bordée de maisons fin XIX^{ème}, silencieuses et charmantes, partout de la végétation: glycine, pergola, vigne vierge. Sur une façade, une plaque bleue où est inscrit Hiver, nous sommes au numéro 12, j'en déduis que ça correspond au 12^{ème} mois: décembre; je me trompe, la maison d'après, - la 14 - c'est l'Automne. Et ainsi de suite. 4 saisons qui ont pignon sur rue.

En face, un magasin atemporel d'antiques horloges de luxe, coucous chics, et boîtes à musique signées Ruegg, fierté de Sainte-Croix, une petite ville pas loin de Lausanne qui fait rayonner la Suisse jusqu'au Japon.

Je ne prends pas la rue de la Grotte, le parcours indique qu'il faut prendre à droite, plus loin.

2

Le deuxième jardin est un balcon. Grand. Dessous une boutique de maillots de bain de qualité. Pas très loin, un panneau qui signale que de l'autre côté de la route se trouve la Longeraie. Une clinique spécialisée dans les affections qui touchent la main.

Pour accéder au balcon, je remonte la rue; et je monte les marches à gauche qui mènent à la Clinique Lémanic dont la spécialité est l'épilation.

Un muret qui fait le tour, une barrière noire qui enserré ce vaste balcon. Sol dur, pierre blonde. Seule règne une chaise de jardin en plastique qui tranche avec le standing que l'on pressent. Proue abandonnée

Je rêve alors d'un jardin qui réactive les possibles du lieu. Qui fasse sortir les têtes aux fenêtres. Qu'on y vienne jouer au ballon, à la marelle. Une envie d'y siroter une citronnade en faisant surgir le lac, par delà la clinique de la main. S'offrir peut-être juste après un maillot de bain.

Entre 2 et 3

Je remonte cette petite rue à rebrousse-poil (!), je tombe sur l'enseigne du Chat Noir (!). Le souvenir d'y avoir goûté une fois un plat de fèves fraîches poêlées au beurre et accompagnées de quelques tranches de Patanegra couleur carmin me fait saliver; plus loin, des hommes sur des échafaudages s'adonnent aux derniers travaux de restauration de l'Opéra de Lausanne. Il pleut franchement. Le ciel est cette fois-ci couleur étain. J'emprunte la promenade Jean-Villars

Gilles; avec cette eau qui tombe, je pense à un fleuve qui se formerait. Et le poète chansonnier de murmurer lentement:

«Un fleuve? En tout cas, c'est de feau qui coule à un joli niveau.»

Je sens le parfum des roses roses aussi. Des jardiniers nettoient le parc des pétales tombés, en plein printemps ça sent déjà l'automne. Traverser la route, reprendre l'air d'un parc derrière-Bourg. Des écoliers sont en pause. Clopes et musique. Les filles d'un côté, les garçons de l'autre. Rejoindre le replat de St-Pierre; la ville avec ses bars, ses terrasses, ses magasins: shopping en pente douce.

3

A nouveau un replat, c'est le pont Bessières qui porte le nom d'un mécène, un bijoutier. En 1899, le gentilhomme offre Frs 500'000.- pour la construction d'un pont qui relierait la cité médiévale, cité du haut, et la cité-dessous. Eclats de verre incrustés dans le bitume du pont et surtout grand bâtiment des retraites populaires sur la droite qui mange une partie du panorama. Le jaune sans éclat de ses façades, le vert de son logo, ses nombreux étages aux vitres fumées et ce silence imposé me font penser à une peinture métaphysique de De Chirico. La bâtisse possède d'impressionnants toits-terrasses avec gravier. C'est là que se pose le 3^{ème} jardin. Un jardin possible sur gravier? A la retraite, il arrive qu'on joue aux boules-ou qu'on les ait simplement!... Depuis le pont, le regard est pris par la ville en contrebas, les rumeurs d'une ville en chantier montent. Et de la verdure encore, comme une cascade.

Entre le 3 et 4

Je traverse le pont; à son extrémité, sur ma droite, de jeunes gens allument leur cigarette; ils s'abritent, lovés contre l'entrée des éditions Ringier. Ils fument pendant que d'autres s'occupent de l'actualité fumante. Le passage piéton, puis, un œil en vitesse vers le Mudac si blanc, si biscornu alors qu'il accueille en ses murs le design le plus contemporain; la Cathédrale attendra, elle aussi. Je prends les escaliers tout à gauche, quel spectacle! Le pont que je viens de prendre révèle son envers. Des arches solides, un métro s'y engouffre, des danseurs en survêtement s'échauffent dans l'école de danse nichée plus bas à droite des escaliers. Bientôt la rue Centrale, mais d'abord le salon de piercing, de tatouages... Embruns d'une ville portuaire. Notre 5^{ème} avenue à nous, façon «petit sirop» en somme. Rue comme un décor de ville de western où il ne se passe pas grand-chose. Le quartier du Rétillon pousse au portillon, l'haleine tiède d'un grand magasin de luxe m'enveloppe un court instant, un drôle de cowboy vêtu de noir, portant des chaussures et un foulard rouge, regarde un sac rouge dans la vitrine d'en face.

4

Et puis, c'est la place Pépinet. Un rectangle. 5 chênes moyens plantés au milieu de cadres de pierre, entre chaque arbre quelques places pour vélos, un banc, béton-bois, une boîte aux lettres jaune, ... Les devantures de magasins permettent de jolies réflexions, ainsi la boulangerie-pâtisserie se trouve-t-elle en sandwich (!) avec une bijouterie haut de gamme et la plus grande librairie de la ville. L'équation existentielle: séduire, se nourrir et se nourrir autrement; on n'est pas à deux pas de l'ancien Café des Philosophes pour rien!

D'un côté, la place déboucle sur la rue et, de l'autre, elle monte vers la Louve. Pas de Rémus ou Romulus en vue, la Louve est une rivière qui coulait à ciel ouvert à cet endroit, il y a fort longtemps.

Encore une fois, je me dis que cette ville n'est constituée que de pentes. Depuis Pépinet, tout m'invite à monter: vers Saint François, vers la rue de l'Ale, vers la place de la Palud. Pas de repos pour les braves.

Entre 4 et 5

Le trajet entre la place Pépinet et la place Centrale se fait très rapidement; je pourrais d'ailleurs prendre par la grande librairie de la ville et sortir sur l'autre place. Mais le parcours invite à faire quelques pas encore par la Rue Centrale. Je m'arrête devant ces caissettes de bouquins, j'entre dans cette minuscule échoppe qui offre des rêves enlumines et des horizons immenses. La librairie de l'Univers. Livres anciens, cartes antédiluviennes, gravures silencieuses; si on tombe au bon moment, on peut discuter avec le charmant propriétaire et monter par un minuscule escalier en colimaçon. Là, on se glisse dans une galerie qui semble s'être arrêtée à l'époque moderne. On ne dépasse pas les années 30 ici.

Je retarde le moment d'arriver sur la place centrale, et j'y parviens.

5

Une place centrale... Dans une ville comme Lausanne qu'est-ce que ça veut dire? «Où sont les femmes?» dit la chanson. Où est le centre? Chante-t-on dans le chef-lieu du canton? Je me demande qui a pu baptiser cet endroit informe ainsi? Aujourd'hui c'est un parking fort fréquenté. On peut y tourner de longues minutes avant de trouver une place. De cet endroit on découvre d'autres fortes arches, celle du Grand-Pont; construit de 1839 à 1844, il est un des deux éléments clés de la nouvelle ceinture urbaine conçue par l'ingénieur cantonal Adrien Pichard. «Périphérique» à faible pente pour domestiquer le relief chaotique de la ville.

Jusqu'en 1874, ce pont se déployait sur deux étages, mais avec le comblement du Flon, la rangée inférieure disparaît. Lorsqu'il fait soleil, à l'ombre des arches, on voit des *caipirinha*. Depuis mon angle, je vois de loin le mur de végétation de la gare du LEB, sur la place de l'Europe. A ma droite, le D!Club qui sommeille encore, pas très loin un magasin de TV distille les premières images de l'Eurofoot.

Entre 5 et 6

Je prends de nouveaux escaliers. Des échafaudages, des amas de gravats. Ville enchantée, ville en chantier. Un grand homme qui descend les marches fait de grands signes à quelqu'un en bas sur le parking; je regarde les deux personnes se saluer chaleureusement comme après une longue absence.

Je déboucle sur un autre replat, un chocolatier et une banque à moins de 10 mètres; concentré d'Helvétie à portée d'oeil.

6

Je me retourne et je découvre l'emplacement du jardin suivant. Un toit. Celui du fameux magasin Hug musique. Je ne l'ai jamais regardé de l'extérieur, il n'y a que l'intérieur qui me happe. Nouveautés du disque, raretés aussi, partitions, casques pour écouter nos choix, librairie, et personnel qualifié. Plus on descend dans les étages, plus règnent les instruments. Un piano, un xylophone, une flûte, une batterie, des maracas. A une époque j'y ai passé beaucoup de temps. De dehors ce magasin ne ressemble en rien à une caverne d'Ali Baba. On dirait la devanture d'un motel de série B. Boîte à chaussures, décor de western encore avec mauvais jeu de mots: Hug(h)! Je traverse le passage piéton, je prends la passerelle; et avec ce recul, je peux envisager le toit du magasin comme un vrai et long terrain de jeu; il se détache sur une architecture indatable et plutôt banale, et s'impose dès lors comme un vrai défi pour exister.

Entre 6 et 7

La passerelle donne à voir la plaine du Flon. Hier, zone risquée où artistes et clubbers venaient s'encanailler et travailler, aujourd'hui, plate-forme branchée où, de jour, commerces, *events* et vitrines arty en sont les attractions.

Sur la passerelle, je me souviens d'une artiste, qui dans les années 90, créait des tableaux de Lausanne avec de la pâte à modeler en lieu et place de peinture; elle avait représenté cette vallée du Flon en travaux. Une fois le chantier terminé, elle proposait aux acquéreurs de venir chez eux et de redonner le visage actuel de la ville au tableau. Je crois qu'elle a changé de métier, depuis, et du coup ses œuvres ont cessé d'être un *work in progress*. Elles sont devenues des archives du passé proche dont la mémoire a gommé les étapes.



Je prends l'ascenseur; à peine 5 secondes pour parvenir à la Place de l'Europe. Gare du LEB, trafic, dessous du Grand-Pont, belles architectures industrielles. Des magasins de chaussures pour marcheur et frimeur.

7

Ce jardin doit vivre dans un cul de sac. Il s'agit d'une rue qui débouche sur un grillage donnant sur la rame du M1, le premier métro lausannois.

Des containers de poubelles sagement alignés. Un homme qui vient y verser du verre.

A travers d'autres grillages, on discerne des empilements de cartons à chaussures qui appartiennent au magasin d'à côté. Cet endroit pourrait être un non-lieu; il n'est ni un passage, ni un endroit où l'on s'arrête et pourtant, dans quelque temps, un jardin mettra en valeur ce no man's land sis à côté du magasin Neverland... Beat it. Si! Il y a une belle chose à relever: sur ma droite, ce bâtiment avec une entrée à 1m10 du sol. Réminiscence de l'époque où la vallée du Flon était une gare et possédait un entrepôt fédéral où l'on déchargeait les marchandises venant de l'arrière-pays, et qu'on entreposait, puis qu'on envoyait ailleurs. Plus tard, on crée la chaîne du froid: les grands magasins vont pouvoir stocker leurs matières premières. Du coup, le port-franc du Flon perd de son importance et se mue en zone «mal famée».

Entre 7 et 8

Quelques mètres me séparent du chemin/jardin suivant. Je regarde le Flon et son armée de magasins aux marques *mainstream*. Il pleut très fort maintenant, je range mon carnet dans ma poche déjà trempée.

8

C'est un chemin qui monte. Chemin forestier en pleine ville. J'imagine Fanny et Alexandre se donner la main dans ce chemin et découvrir un coin à «Fraises sauvages»... Pourquoi Bergman à cet instant précis? Pourquoi répondre? L'idée me plaît.

Je me dis aussi qu'un jardin dans ce goulet de verdure, sacrée gageure.

A peine quelques pas plus loin et la ville se rappelle à moi. Un fragment d'architecture solennelle et institutionnelle du milieu du XIX^{ème} siècle vient stopper cette forêt de cinéma. C'est un bout du Palais de Justice. Comme le quartier du Flon qui fut entrepôt fédéral pendant quelques années, ce site a vécu plusieurs mutations vers le bas. De Tribunal Fédéral, il est devenu cantonal puis de district. Une bien imposante architecture pour une affectation de province. C'est tendre, je souris.



Entre 8 et 9

Je traverse la route pour rejoindre le 9^{ème} jardin. Il pleut tellement fort que je m'abrite sous un arbre parasol à deux pas d'une pièce d'eau en demi-lune. Mousson en pays de Vaud et les lions de pierre du tribunal veillent sans bouger.

La grande esplanade de Montbenon, ses pelouses, ses parterres de fleurs, son panorama; et combien de fantômes des Lausanne Jardins précédents? Caisse de résonance de désirs d'autres créateurs-paysagistes. Traces pour certains, souvenirs pour d'autres. Le bruit de l'eau qui valse dans les entrailles souterraines de la ville. Je m'approche de la place Charles-Albert Cingria... toujours cette végétation qui brille d'humidité. Comme si le lac que l'on voit au loin rampait en vagues jusqu'à nous. Depuis là, je suis sûre qu'il a pu contempler «La Grande Ourse».

9

Derrière moi maintenant, le Casino de Montbenon, et une fontaine multi-jets d'eau; pluie à l'envers. Un touriste se met à l'abri dans les feuillages détrempés, je ne sais pas ce qu'il cherche. Des fenêtres de verdure donnent sur ce grand bâtiment en U. c'est là qu'un jardin se posera. Sur ce grand toit plat, où seul le gravier «pousse»; pas de linge à sécher qui flotte dans le vent, pas d'effluves de savon noir. Nous ne sommes pas le Sud. Seule la vue qui embrasse le lac, un lavis aujourd'hui. J'aime ces trois temps du regard: les cadres de verdure, puis les toits, puis l'horizon. *Veduta*, ce qui se voit donc. Et à partir de là, regarder, réenvisager, remettre en marche sa vision du monde.

J'aime aussi que ce jardin soit hors parc, hors esplanade; il va bénéficier d'un socle urbain grandiose.

J'en ai oublié le touriste. A force d'être trempé, il a dû fondre.

Entre 9 et 10

Pour sortir de Montbenon, je descends trois marches, je traverse l'avenue de Savoie et je remonte vers la promenade Schnetzler. Je me retourne, va savoir pourquoi, et je remarque les tours ajourées du Casino, elles me font diablement penser à celles néo-renaissance florentine du Palais de Rumine; 4 ans les séparent, 1904 pour le musée et 1908 pour le casino, qui n'en fut jamais un.

Lorsque le temps le permet, cette place accueille les jeux des enfants. Bel espace, splendide parterre de fleurs, arbustes choisis et bien peignés; difficile d'imaginer qu'à deux pas un squat a défrayé la chronique il y a peu.

André Schnetzler est l'un des syndics de Lausanne; on lui doit l'idée en 1909 d'une conférence des syndics des principales villes vaudoises qui débattaient de leurs problèmes spécifiques et communs. Jardin d'idées, floraison de solutions?

10

Le jardin se situe sur la Promenade Schnetzler, mais pas où on l'attendrait; il se trouve à l'orée du parc, là où l'on verrait plutôt un quartier résidentiel bordé de verdure, avec cette maison jaune pâle de peu d'intérêt qui ouvre la promenade.

Depuis la route, on compte un trottoir, des feux et des panneaux de signalisation indiquant le centre, en blanc et en bleu, Vevey. Un chemin balisé attire le visiteur, quelques grands arbres, et le ciel au-dessus. Beaucoup de trafic à cet endroit, je me demande comment on va faire vivre ce jardin. Sans doute de l'intérieur? Je me souviens du projet de la première édition de Lausanne jardins en 1997, par M+B Zurbuchen-Henz. Ils avaient aménagé des chambres de végétation qui poussaient autour de cubes faits de tubulaires métalliques. Les «chambres» avaient été posées au centre de la place de jeux, ça sentait bon.

Entre 10 et 11

Je respire profondément, l'odeur du lac; je me trouve à un grand carrefour; à droite, le centre ville, à gauche descente sur Malley, ses courts de badminton et ses abattoirs; tout droit le pont Chauderon, c'est par là que je vais. Le troisième pont de la ville, long de 250 mètres, construit entre 1904 et 1905. Alignement de six arches métalliques noyées dans du béton. Je regarde le tablier de métal, scandé de bouquets de feuilles stylisées, tête vers le haut. Art nouveau avec un zeste d'esprit géométrique.

Depuis ce carrefour, je vois aussi cette construction probablement contemporaine au pont; ça ressemble à un abri, je m'y arrête un instant. Depuis là, j'observe ce rideau de pluie dont je viens de sortir, les voitures qui font des bruits de hors-bord et les rares piétons qui s'empressent d'éviter les grosses flaques. Dans cet abri de pierre avec sol à catelles, je remarque une porte verrouillée aujourd'hui. WC public? Guichet de l'époque?

11

Tant pis pour le carnet brouillé d'humidité, la carte froissée, les pieds plus jamais secs; la balade, je la fais encore un bout; au sortir de l'abri, en contrebas du début du pont, je découvre le site à envisager. Un terrain de jeux de boules. Un rectangle de sable qui surplombe la vallée du Flon. On peut y jouer à plusieurs équipes, une série d'horloges-chronomètres sont fixées au treillis. *Cochonnet, tirer, pointer, faire un biberon* (coller au cochonnet), *faire un bec* (heurter une boule pour faire dévier sa trajectoire), *faire un palouf* (lancer la boule pas assez fort et loin). Des mots qui roulent en bouche, et qui dans mon esprit-cliché les fait sonner «avé l'assent». Je pense au cinéma: Raimu, la partie de boules dans Fanny. A ce propos, la patrie de la pétanque c'est La Ciotat, la ville même des frères Lumières...

Un jardin, là même où les joueurs jouent et où toute aspérité du sol est proscrite, c'est gonflé! Je m'en réjouis.

Entre 11 et 12

Je traverse le pont; une école de graphisme dans le fond de la vallée et ses grands arbres centenaires. Pas très loin des camions de pompiers rentrent dans leur caserne; toiture tripartite en arcs de cercle. Si je relève la tête, je vois la ville sur la gauche qui s'étend loin vers l'ouest; le lac, mais aussi le début sombre du Jura. J'ai toujours pensé qu'à cet endroit de la ville, le ciel «s'illumina d'immense» (Ungaretti, merci encore une fois). Une métropole se mesure à l'ampleur de son ciel, je dis!

Il est possible de se balader en bas, des escaliers nous ramènent ensuite à bonne hauteur. Des tags, et l'odeur d'urine accompagnent alors le marcheur téméraire.

A droite, j'admire le bâtiment qui abrite encore en partie l'administration communale. Immeuble aux fenêtres miroir, orangées, couchers de soleil et aubes permanentes dans la bureaucratie citoyenne. Juste en face, la «machine à laver», autrement dit la tour Galfetti des années 90, nommée «bâtiment Ulysse». Une odyssee de l'architecture tessinoise où règne une cruciale et reconnaissable symétrie. Pas très loin le jardin suivant.

12

La place Chauderon... Autre point névralgique de la ville; entrelacs de bus, grands magasins et salade de présélections; depuis là, je peux décider de me rendre côté Gros-de-Vaud, grenier du canton avec ses champs céréaliers à perte de vue, ou d'aller au centre ou encore de monter vers

Beaulieu, à deux pas du Comptoir suisse ou du salon Mednat qui font partie des festivités commerciales annuelles de la ville. Je m'approche du prochain jardin en devenir. Une longue allée arborisée qui passe devant le grand bâtiment solennel de la Banque vaudoise avec ses plates-bandes en pente. Au départ de l'allée, une sculpture représentant une femme nue toute en longueur, sorte de Giacometti futuriste, les pieds rivés au sol; elle se contorsionne et se voile la face... Les nombreux citoyens attendant sous l'abribus aux ailes high-tech ne voient pas ce qui effraie peut-être cette muse maigre... Sans doute la vision, à l'extrémité opposée de l'allée, d'un magasin de robes de mariées... A vérifier quand même si ce n'est pas pure projection.

Entre 12 et 13

Quelques pas... en fait, j'en compte 21 et j'arrive au 13^{ème} site.

13

Un jardin sur l'entier d'une rue. La rue de l'Alé. Je cherche la signification de ce mot, Ale, Halle, Aile? Il existe bien un prénom Ale qui signifie: *se distingue par son goût des voyages et de la négociation*. Pourquoi pas? C'est une rue marchande. L'opticien côtoie le bar à tapas qui a fait parler de lui il y a quelques années à cause d'une bagarre sanglante au couteau. Dans ce passage qui mène vers le centre-ville piétonnier, on se fait couper les cheveux pour pas cher, on achète des fleurs, on flâne derrière des vitrines de vêtements et de chaussures bon marché; les maisons qui bordent la rue ne sont pas très hautes; elles sont colorées, mais pas gaïement. J'ai toujours préféré la rue qui la précède, le Maupas. L'Alé avec sa rigole proprette qui donne un axe symétrique à la rue, ses arbres tellement sages, ses passants en trainings ne me font pas rêver. Sous cette pluie, ce sentiment se cristallise davantage. Vivement un jardin, juste là.

Entre 13 et 14

Quelques pas vers la gauche; un bus 8 me passe devant, ses grosses roues créent de vigoureuses éclaboussures qui atteignent un vieux monsieur courbé à angle droit sur sa canne. Il reste un instant immobile, puis il rigole.

J'aurais envie de lui offrir un thé pour se réchauffer, mais je le vois étonnamment ragailardi par cette mésaventure urbaine.

Personne à la terrasse de la fameuse Pinte Besson. Dans des villes inconnues, je cherche toujours les endroits dits authentiques où les autochtones viennent boire leur verre. Ce bistrot là est parfaitement authentique, il date de 1780, son intérieur est quasi inchangé. Voûtes, bougies, bois, culs de bouteilles en guise de paroi de verre. La pinte a été la *stamm* de bien de personnalités lausannoises: musiciens, politiciens, photographes, mais moi, j'y vais toujours en touriste... Allez savoir pourquoi. Encore quelques mètres.

14

Une fontaine en guise de jardin; un demi-cercle contigu à un porche à colonnade surmonté d'un tympan rectangulaire. Une belle sculpture en pierre surplombe le bassin, une femme solide, en robe, porte à bout de bras une corbeille de poissons. Rappel lointain d'un marché à la criée? Etrange façade patricienne dans cette rue plutôt populaire. Derrière cette fontaine, le fameux magasin de disque Disc-à-Brac, on y célèbre le rock mais aussi le rap, l'electro, le black&death metal, la soul, le jazz. Les passionnés y passent des heures, la tête penchée à angle droit (!) sur les tiroirs à trésor.

Entre 14 et 15

Tout se joue à quelques enjambées. En face de moi un célèbre magasin de design qui a démocratisé le genre. La rue de la Tour. Charmante, hors du temps même si elle n'a pas bonne réputation. Malgré la pluie battante, je n'ai qu'une envie, m'y arrêter; elle me donne l'impression d'être ailleurs, dans une autre pulsation, dans un autre film. Voir débouler des hommes et des femmes vêtus à la mode des années cinquante, une Lambretta bleue ciel, une charrette que tire un jeune commis boulangier, un ballon en cuir usé bondissant sur les pavés seraient de l'ordre d'une évidence.

Je passe devant la Serrurerie, un espace qui abrite aujourd'hui une jolie brigade de créateurs, graphistes,

architectes, stylistes. Lorsqu'on y entre, l'odeur de l'huile de machine et de métal est encore perceptible; l'été, il y fait frais, les murs sont si larges qu'ils neutralisent la chaleur.

15

La Tour... Il s'agit d'une tour grise, pas très impressionnante, mais d'époque médiévale. Lausanne possède plusieurs tours: la tour Haldimand, au bord du lac, la tour de Sauvabelin dans les hauts forestiers de la ville, la *Taouwa*, une tour qui aurait dû voir le jour d'ici 2014 du côté de Beaulieu, mais le projet est pour le moment stoppé. La tour de la rue de la Tour est intégrée à un tissu urbain composite; à proximité, on a construit des bancs de pierre mais aussi une passerelle bleue métallique très début années 90 qui permet d'accéder à la porte en bois de la Tour.

Un peu de végétation pousse comme une chevelure sans attache tout autour. A deux pas, l'enseigne de la Ruche, une boîte où l'on vient à la toute fin de la nuit. Un petit tour... et puis s'en vont.

Entre 15 et 16

Je prends la rue Jean-Louis Galliard, grand pédagogue vaudois dont l'ombre se prolonge jusque vers ce collège où de jeunes gens sortent bruyamment.

Une librairie de livres en anglais, un immeuble posé sur pilotis, et la rue Saint-Roch. Un saint du XIII^{ème} siècle qui nous vient de Montpellier. Une fois parti de sa riche famille pour faire œuvre de charité, il revient au pays, il est mis en prison. Mort, il est alors identifié par sa grand-mère en raison d'une tache de vin en forme de croix qu'il portait sur sa poitrine depuis sa naissance; en pays catholique, on l'invoque en cas de peste. Sur la gauche de la rue, une célèbre entreprise de pompes funèbres et sa chapelle Saint-Roch.

Flottant des balcons et fenêtres d'immeubles alentour, des drapeaux aux couleurs de l'Euro. A droite, le Chemin des Cèdres, ainsi nommé en raison de ses beaux arbres de la famille des pinacées puis, le chemin du Frêne, ainsi nommé en raison de celui, majestueux, qui s'élanche vers le ciel. Par conséquent si, à Lausanne, chaque rue décrit ce qu'on y voit, je me réjouis d'aller faire un tour à la Place de l'Ours, au chemin de la Fourmi ou encore à la rue du Désert!

16

L'immense frêne semble avoir donné le ton à l'architecture qui lui sert d'écrin; de hauts et beaux immeubles fin XIX^{ème} s'agencent autour de lui, un petit air de Paris soudain. Mais le lieu du jardin est autre. Sur ma gauche, une frontière végétale, un mur de verdure, genre tuya, parallèle à ce mur de béton à droite; un mur qui appartient au parking inférieur de cet immeuble beaucoup plus neuf et dont les étages nombreux s'en vont vers le ciel. Si je me mets au centre de ce passage, je vois en face, tout au bout, la véranda aux petits carreaux de verre de l'Hôtel du Marché. L'impression que laisse ce passage est celui d'un élan qui pousse à accélérer le pas naturellement. Et à ralentir une fois arrivée sur la très jolie rue de Pré-du-Marché.

Entre 16 et 17

Là, sur la droite, on vend de la beauté, de la médecine chinoise et de la voiture japonaise.

Une maîtresse d'école fanée tient par la main un enfant suivi de beaucoup d'autres. C'est jour de course d'école. Doux babil et sac à dos avec pique-nique encore intact. Arrivée sur un plus grand axe, la rue Vinet. Le théologien philosophe des lumières vaudoises qu'aurait-il dit à ce postier le nez dans sa sacoche et à ce gros monsieur incrusté dans une minuscule voiture jaune qui passe à côté de moi?

Un café à droite et ses nappes de plastique encore brillantes de pluie, mais il y a du soleil à l'intérieur maintenant. Gouttes d'arcs-en-ciel en vue.

17

Le site se compose d'un long et haut mur gris, pas très expressif. On le dirait abandonné, oublié, désactivé. Il porte 4 affiches, et présente des trous réguliers dans son ciment. Au-dessus de lui, un immeuble ancien, lui aussi pas très en vie. Résidu de jardin, tristes iris. Des containers se succèdent devant lui, parterre des cartons mouillés. Contigu au mur une excroissance rose à barreaux mauves. «Louez-moi» dit le slogan dans la vitrine. Devant, des caissettes à



journaux et leurs manchettes: « Il abat une prostituée qu'il voulait épouser », presque un oxymore, bravo ! Dans cette rue, la rumeur d'un marteau-piqueur qui s'entrelace avec la répétition d'une mesure contraignante d'une étude pour piano.

Entre 17 et 18

Le soleil reprend ses droits. Tout de suite, sur ma droite, la rue du Clos-de-Bulle. Drôle de nom. Clos: espace de terre cultivé et fermé de murs ou de haies, de fossés, etc.. Bulle: papale? En Gruyère? Je trouverai la signification peut-être plus tard. Un jeune homme parle fort dans son téléphone: « les deux fils qui vont sous le gros module, sous l'horloge, oui c'est ça ! ». En bas de la rue, une petite place bien orientée.

A ma hauteur se trouve une crèche d'enfants vieille de 140 ans. A côté, un fitness, avec à cette heure-ci, des hommes et des femmes en tenue de sport qui transpirent en actionnant des machines de torture face à des écrans muets. Juste en face un passage.

18

Nouvel emplacement: un passage au travers d'un immeuble; le sol strié succède au ciment lisse. Sur la gauche, une entrée avec une pancarte invitant au café communautaire, le dessin d'une tasse fumante nous y convie. Avec ma voix, je joue avec l'acoustique, ça résonne bien. Jardin sonore?

Au bout du passage, un mur jaune doté d'une verrière constituée de plots de verre. Puis c'est l'entrée dans un autre monde. Le calme, les oiseaux, le jardin d'une école, une autre école, une immense cour à gauche, veillée par des immeubles sereins.

Entre 18 et 19

L'atmosphère est celle d'un cloître. Renseignement pris, ce cloître a bel et bien existé (le clos évoqué juste avant). Par je ne sais quelle association d'idées, je vois le *Saint-François recevant les stigmates* de Bellini. Le personnage sort de sa grotte et tout autour de lui un paysage aussi précis que spirituel se développe. Etonnant cet intérêt pour le paysage à cette époque.

Mes pensées s'estompent et je découvre l'arrière de l'église de Notre-Dame du Valentin. En ce moment, elle ressemble d'avantage à un Christ qu'à un édifice religieux. Elle est engoncée dans des panneaux de chantier jaunes et recouverte d'une mantille d'emballage plastique; des échafaudages courent autour d'elle. Je prends à gauche. L'univers catholique se déploie toujours davantage, deux dames me dépassent, l'une d'elle ouvrant sa voiture à distance parle de ses merveilleux plats de céramique qui feraient tellement joli pour la communion.

19

Une confortable terrasse et une volée d'escaliers; le futur jardin se trouve là, dans cet espace, à côté d'une architecture à colonnes, qui donne sur les marchands du Temple. Notre-Dame du Valentin sait à quel sein/saint se vouer, Nestlé est à portée de main! Et ces pigeons partout... Le Dôme de Milan n'a qu'à bien se tenir!

Cette église est née de la générosité d'une femme catholique, la Baronne d'Olcach. Nous sommes en 1835. L'église, la première église catholique construite après la Réforme, est d'abord pensée pour la rue de l'Université et c'est l'architecte d'origine protestante Henri Perregaux qui est aux commandes. Presque achevée, cette église va subir les contrariétés de la rivière la Louve qui fait des siennes: elle sort de son lit et occasionne des dégâts importants. L'église est à refaire ailleurs, on la repense pour le Valentin. L'architecte sauve les colonnes de la précédente et fait ce geste royal de ne pas demander d'autres honoraires pour la reconstruction. Belle image de deux confessions qui s'unissent – ça marque l'esprit des lieux. Aujourd'hui, cette église est le lieu de rencontre et d'échange de bien des communautés catholiques de la ville.

Entre 19 et 20

Je sors de ce petit concentré d'Italie catholique. Grimper la rue du Valentin pour quelques mètres, un peu plus haut, les *Giardini d'Italia* prolongent la sensation. Je prends les escaliers Hollar, ils me font parvenir à la rue du Tunnel. En descendant, je jette un coup d'œil au Palais de Rumine, je remarque ses tours ajourées, et décidément, je continue de penser qu'elles ont quelque chose à voir avec celles du

Casino de Montbenon. D'ici quelque temps, ce paquebot néo-renaissance voué aux beaux-arts, à la numismatique et à la zoologie changera d'affectation. En tout cas, les arts ramperont jusqu'à la place de la Gare.

Des dizaines et des dizaines de cycles de toutes sortes sont garés là. Alignement penché, et la grosse voix d'un animateur radio qui sort d'une énorme cylindrée en train de démarrer.

20

Un passage, une place... Difficile à définir. C'est l'alpha et l'oméga. Sur la droite donc, la pharmacie Gamma. On y trouve de tout. Tout comme sur cette place passante. Une esplanade des esseulés, des paumés; cour des miracles en plein soleil. Peu de gens aiment s'y arrêter. En général on détourne le regard. Aujourd'hui c'est calme. Un trio, bière à la main, ne fait pas que de la musique. Si je m'accoude au milieu de la très longue balustrade, je peux voir la Place de la Riponne, une place qui est citée dans des livres d'étudiants japonais comme l'exemple urbain à ne jamais suivre! Autrefois parking, elle est aujourd'hui place du marché, place des drogués.

Je me déplace sur ma gauche et de là je peux voir, à l'angle du Palais de Rumine, une porte métallique dont on m'a parlé il y a peu. Il s'agit d'une porte ayant servi à boucher les arrivées d'eau récupérée sur le chantier du Tunnel du Simplon. Ça se passe en 1908, date de l'inauguration du percement du tunnel, le palais est déjà là depuis 4 ans.

Entre 20 et 21

Quelques escaliers à descendre; collé dans un angle, un couple se dévore comme si l'un et l'autre avaient été privés de nourriture depuis trop longtemps. Je pense à Steinlen.

Sur ma gauche, l'ancien Mövenpick, premier bâtiment moderne autour de la place, contemporain de l'exposition nationale de 1964. Je me souviens d'y avoir été quelques fois enfant, je choisissais toujours le cocktail de crevettes et sa sauce rose, je buvais un sirop rouge dans lequel trônait une girafe en plastique ambré que je gardais précieusement. La rue à droite est dotée de bâtiments administratifs, mais sur la gauche, bienvenue dans le monde d'Amélie Poulain! Tout est vintage. Ancien cabaret, café branché vintage, styliste vintage, une cloche qui sonne, des vélos anciens à la queuleuleu, procession improbable.

21

Des escaliers inclinés façon Pise. 20 marches maximum. On se tient à une vague rampe métallique qui semble dessinée plutôt que réelle. Ces escaliers mal fichus, cet arbre aux ombrages touffus, à son pied une fontaine dont l'eau sort par la gueule d'un lion, me transportent dans une bande dessinée de Tardi matinée des personnages de Léo Malet. Il y a du mystère en plein soleil! Parvenu sur l'escalier, je me tourne et cette vision disparaît, on est en plein dans les années 70 avec la présence massive d'immeubles sans visages. Un jardin sur lit d'escaliers, qu'est-ce que ça peut donner?

Entre 21 et 22

Débouler sur la place du tunnel, peut-être m'arrêter au Lausanne-Moudon. Cette ancienne brasserie a subi un lifting radical dans les années 90, de telle sorte que les habitués avinés n'ont plus eu le droit de consommer à certaines heures dans le bistrot... Maintenant, la nature a repris ses droits. Cette place a été un sacré chantier dans la seconde moitié du XIX^{ème}. Le percement du Tunnel de la Barre entraîne l'urbanisation du Vallon de la Louve en amont de la Riponne, des logements ouvriers poussent rapidement et bordent la place du Tunnel à l'est.

22

Drôle d'emplacement pour un jardin: le triangle de parking face au Lausanne-Moudon. Il est environné à droite par des habitations ouvrières austères. Un kiosque qui sort du passé anime le lieu que je ne parviens pas à imaginer autrement que comme ça. Ça n'est pas un endroit où l'on s'arrête volontiers et pourtant, dans le futur, la Ville, dit-on, repense la question. De l'autre côté de la route, un autre parking avec bus stationnés et une salle d'attente aérodynamique qui s'est muée en centre d'art contemporain.

Dans mes notes je retrouve: le tunnel de la Barre représentée, après le Grand-Pont, l'autre ouvrage significatif de la ceinture urbaine conçue par l'ingénieur cantonal Adrien Pichard dans les années 1830. Il relie les profonds

vallons du Flon et de la Louve à l'endroit où ces deux cours d'eau se rapprochent et marquent un resserrement, la « Barre », avant de circonscrire la colline de la Cité.

Entre 22 et 23

Je ne passe pas sous le tunnel, je pense aux vitrines intérieures: des jardins antédiluviens semblent s'y déployer; c'est un jardin de l'édition précédente qui est devenu pérenne, et c'est tant mieux.

Encore des escaliers, raides et nombreux. Ils relient la place du Tunnel à la rue de la Barre. Le souffle court, je traverse la route et m'achemine vers d'autres marches qui me font serpenter dans le bas du parc de l'Hermitage. Sol de copeaux de bois, odeurs d'humus et de champignons: la nature est partout. Ça grimpe fort, tout à coup. Prairie skiable en temps de neige, je suis sûre. Des promeneurs, des joggeurs, des professeurs profitent de cette journée. Plus haut la magnifique bâtisse rose de l'Hermitage qui abrite des expositions post-impressionnistes. A quelques mètres de là, une autre bâtisse confiée en 1857 à l'architecte Louis Joël. Cet édifice en briques de style anglicisant abritait un pigeonier, adossé à une orangerie. Sur le site de la fondation, on lit encore qu'il était destiné d'une part à faire écran entre la ferme et le bâtiment principal, et, d'autre part, à animer le parc par l'apport d'un élément architectural original, à la mode à cette époque.

23

Un lieu depuis lequel on voit le Château cantonal, un bout de la flèche de la Cathédrale. Je m'approche de cette tour de verdure, plus romantique qu'impressionniste. Ce panorama m'est familier, bien des peintres l'ont représenté. C'est le cas de Corot en 1825; une œuvre qui a sans doute fait basculer l'envie du futur propriétaire des lieux de se l'offrir. Ce parc est en fait la toute fin de la Lausanne campagnarde; elle est le prolongement des bois de Sauvabelin. Une nature qui s'est pliée au goût de son époque et qui est devenue un des joyaux de la Ville.

Entre 23 et 24

Une formidable envie de courir me prend. Je dévale le chemin moelleux.

Un coup d'œil à la rue du Vallon, sombre et humide mais qui se transforme petit à petit en bobo land. Des escaliers, des poubelles enchaînées au mur - torture toute helvétique - sur la gauche les Ateliers du Nord, connus de par le monde; une poignée de graphistes, de designers et de photographes des années 80 continue en effet de faire fleurir l'endroit: À deux pas, le Café de la Bossette: l'incontournable rendez-vous, un classique depuis 25 ans. En traversant la rue, je me fais surprendre dans mes pensées par un camion qui fait un bruit de cocotte-minute.

24

Place du Nord; ça sent le résineux, le jardin futur se vivra en pente; zigzag de gazon, et zigzag de bancs. Je me dis que ces portions de verdure ressemblent à des rizières miniatures en espalier. C'est un drôle de coin. Intéressant. En bas du parc, une grande zone pour enfants, grillagée. On peut jouer au basket aussi.

Des WC publics magnifiques, une belle cabine rose fraîchement repeinte, ... et pourtant, cette « folie » pour pis-seurs est condamnée à la suite d'acte de vandalisme. Quelle idée de vandaliser cet endroit; qu'y vandalise-t-on, d'ailleurs? Très proche, de l'autre côté de la route l'Hôtel de Police.

Entre 24 et 25

C'est la dernière ligne droite. Une ligne qui monte évidemment. J'aimerais prendre cette série d'escaliers qui m'auraient emportée directement vers la Cité, mais un grillage m'en empêche... pour cause d'acte de vandalisme aussi?

Quelques mètres sur la rue Saint-Martin, et, du coup, je pense au Canton du Jura, où chaque année, en novembre, lors de la Saint Martin, on fait bombance. Plus d'une dizaine de plats qui se succèdent, on fait la fête au cochon; jusqu'au bout du groin, on digère à l'aide de lampées d'abricotine. Mais à deux pas de l'Hôtel de Police, j'évite l'ivresse, sinon ça risque de finir en eau de bouclier! Cette large route descend vers la rue Centrale. Je continue sur la droite. Je lève la tête, voilà des maisons qui ont poussé il y a longtemps sur ces remparts de la Cité; sur la gauche, j'ai une vision ample de la ville, mais je suis

happée par le spectacle d'un bel anachronisme: un ouvrier torse nu qui tond le gazon d'un jardin de curé séculaire, à ses pieds des sabots fluo.

On la sent arriver, la Cathédrale; et elle est là. Mais comme pour Notre-Dame du Valentin, elle se donne à voir autrement. On la découvre par ses absidioles, son chevet; on est donc au niveau de la tête du Christ, et le dernier Jardin, c'est coté côtes que ça se passe.

La maîtresse d'école fanée vue auparavant passe devant moi avec sa farandole de bambins.

25

Les contreforts de la cathédrale de Lausanne, côté Nord. L'œil est attiré par la texture de la pierre, la mollasse tirant sur le vert à cause de la glauconie, des matériaux argileux de couleur vert-bleu. Une bonne partie de la Cité est réalisée avec cette pierre tendre. Le sol est pavé, pas d'herbes folles, c'est bien entretenu mais peu de vie. Cet endroit se fait l'écrin de souvenirs du Festival de la cité. Combien de comédiens de rue se sont un jour retrouvés à raconter la comédie humaine, dos à ces contreforts?

Jardin imaginaire et radicales de souvenirs. Ce matin l'endroit est vide, nu, la perception de ce vaisseau protestant comme corps du Christ est soudain très forte.

A ce moment-là, un groupe de personnes âgées emmené par un guide s'immobilise devant un aspect architectural à étudier. J'observe cette symétrie: ribambelle de jeunesse, groupe d'anciens, pris par la main différemment. Cycle, toujours. C'est d'ailleurs la fin du voyage. Mes pas m'amènent à l'Esplanade de la cathédrale, et voilà que m'apparaît le Jardin des Jardins: la ville. Tout ce qui m'a accompagnée est là sous mes yeux, je refais le film de ma promenade. Un cycle, disais-je; - Bel Air, l'Eglise du Valentin, les ponts, le Lac, la Savoie...



Concours d'idées

Lausanne Jardins 2014 Appel de candidatures

En 1997, 2000, 2004 et 2009, la Ville de Lausanne a organisé quatre éditions de la manifestation *Lausanne Jardins*, qui s'est d'emblée forgée une réputation internationale. Événement culturel mêlant paysagisme et réflexion sur la ville, elle possède la caractéristique, unique au monde, d'insérer des jardins dans l'espace urbain: rues, places, terrains délaissés, façades de bâtiments ou toitures. Il en résulte une très forte capacité d'intégration, entre professionnels de l'art du jardin et intellectuels, scientifiques, artistes, flâneurs et amateurs intéressés par la présence du végétal dans la ville.

Chaque édition permet la pérennisation de plusieurs jardins (entre 3 et 6 suivant les éditions). Par ailleurs, la Ville de Lausanne concrétise actuellement un plan directeur, «NATURE EN VILLE», dans lesquels seront fixés, pour 10 ans, les objectifs et les moyens nécessaires pour que Lausanne reste une ville de nature. Cela, malgré la densification urbaine, en tenant compte des aspects sociaux et grâce aux services tant écologiques que économiques.

Le projet de la manifestation *Lausanne Jardins 2014* propose d'éprouver la possibilité de jardins spontanés, adaptés à l'environnement urbain, viables à long terme, et mobiles. Il s'agit autant d'inventer de nouvelles formes que de renouveler la présence du végétal en ville.

Les principaux objectifs du projet sont :

- Proposer de nouveaux modes d'installation du végétal en ville. Dans le but de créer une logistique d'installation qui soit différente et permette le déplacement et le transport de jardins.
- Envisager des modes d'interventions inventifs. Envisager des jardins « prototype » à décliner dans d'autres villes et estampillé « Lausanne jardins ».
- Encourager la participation d'équipes pluridisciplinaires à même de réfléchir différemment sur la thématique, tout en étant conscientes et respectueuses des contraintes inhérentes au végétal.
- Créer des parcours et des promenades dans le centre ville qui permettent un regard neuf sur sa diversité urbanistique, architecturale et historique et la mettent en valeur.
- Valoriser le très riche patrimoine paysager et architectural de la ville de Lausanne. Et de faire également découvrir des lieux cachés, peu connus dans le périmètre traditionnel du centre ville.

Le concours

Le concours international d'idées est organisé par la Municipalité de Lausanne et l'Association Jardin Urbain. Il déterminera le choix des équipes mandatées pour réaliser une trentaine de jardins, disséminés tout au long du parcours de *Lausanne Jardins 2014*. Le concours est approuvé par le SIA selon la norme 142.

La réalisation

Les équipes retenues assureront la réalisation et le suivi de leur projet. La maintenance courante du jardin pendant *Lausanne Jardins 2014* sera garantie par le Service des parcs et domaines (SPADOM) de la Ville de Lausanne.

Comment participer ?

Le concours est ouvert aux paysagistes, designers, architectes, concepteurs et artistes du monde entier.

- Le dossier de candidature, de deux pages A4 au maximum, contiendra :
 - une présentation de l'équipe candidate (qui doit comprendre au moins un professionnel en matière de jardin, lequel joue le rôle du pilote).
 - Les motivations de la candidature et les intentions de l'équipe, indiquant le choix du(les) site(s) sur le(s)quel(s) l'équipe souhaite concourir (mentionnant 1^{er} et 2^{ème} choix). Les documents relatifs aux sites de concours peuvent être consultés à l'adresse : www.lausannejardins.ch
 - La formation de groupes interdisciplinaires est vivement encouragée.
- Les candidats retenus – au maximum 150 – recevront les documents nécessaires pour la réalisation de leurs projets.
- Les candidatures sont à adresser à :
Association Jardin Urbain
Chemin des Roses 11, CH – 1020 Renens
info@lausannejardins.ch
- Délais
- Dépôt des candidatures : 30 novembre 2012
- Remise des dossiers aux équipes retenues : 15 décembre 2012
- Rendu du concours d'idées : 15 mars 2013

Lausanne Jardins Jury

- Florence Germond Conseillère Municipale, directrice du patrimoine vert (CH)
- Natacha Litzistorf Présidente Association Jardin urbain, Equiterre (CH)
- Lorette Coen Historienne du paysage, journaliste et essayiste (CH)
- Alexis Georgacopoulos Designer, directeur de l'ECAL, Lausanne (CH)
- Chantal Prod'hom Historienne de l'art, Directrice du Mudac, Lausanne (CH)
- Adrien Rovero Designer, Commissaire Lausanne Jardins 2014 (CH)
- Christophe Ponceau Scénographe/paysagiste Commissaire Lausanne Jardins 2014 (F)
- Yves Lachavanne Architecte paysagiste SPADOM (CH)
- Etienne Balestra Chef division entretien SPADOM (CH)
- Chris Kabel Designer (NL)
- Andrea Branzi Designer (IT)
- Agence TER Paysagistes (F & D)
- Didier Faustino Architecte / artiste (F)
- Robert Ireland Artiste (CH)

'Lausanne Jardins' 2014 Request for Applications

In 1997, 2000, 2004 and 2009, the City of Lausanne has organised four events in a series of *Lausanne Jardins*, which have forged an international reputation for the event. This event is a cultural festival which blends landscape design with reflections on the city, and has the particularity, the only one of its kind in the world, of creating gardens within the urban fabric, in streets, squares, abandoned areas, façades of buildings and rooftops. This results in the chance to create mutual relationships between professionals working in garden design, and intellectuals, scientists, artists, passers-by, and amateurs interested in how greenery can co-exist with the city.

In each event, several gardens have gone on to become permanent (between 3 and 6 according to the event). In addition, the city of Lausanne is putting in place a management plan called 'NATURE IN THE TOWN' with objectives and financial means ring-fenced for the next 10 years; this will ensure that Lausanne remains a city in harmony with nature, despite increasingly dense building projects, resulting from social needs, and retaining the environmental and economic benefits of nature.

The project plan for the *Lausanne Jardins 2014* event is to test the possibility of creating pop-up gardens adapted to the urban environment, transportable and with long-term viability. It is as much about inventing new forms as about establishing a green presence in an urban setting.

The main goals of the project are as follows

- Suggesting new ways of getting green spaces into cities. Creating the necessary logistics to allow a new kind of garden to be created, incorporating options for moving or transporting these gardens.
- Considering new and inventive ways of working. Examining ways of creating 'prototype' gardens which can be rolled out in other towns under the «Lausanne Jardins» brand name.
- Encouraging participation by multi-disciplinary teams, permitting a different kind of thinking about the subject, whilst bearing in mind and respecting the constraints inherent in the world of plants.
- Showing clearly the successive phases in the design and making of a garden. This point is as much for the public before the event as for those designers whose projects are retained.
- Creating walking routes in the city centre which provide a new perspective on the architectural and historical diversity of the city, and at the same time showcasing it.
- Enhancing the centre of Lausanne's rich heritage of architecture and landscape, and at the same time shining a light on its hidden areas, which are little known to the traditional visitor or inhabitant of the inner city.

The Competition

The international competition of ideas is organised by the Town Council of Lausanne and the Urban Garden Association. They will decide which teams are selected to create thirty or so gardens spread along the route established by *Lausanne-Jardins 2014*.

Making the Gardens

The teams selected will be tasked with creating, building and following up their project. Day to day maintenance during the *Lausanne-Jardins* event will be carried out by the City of Lausanne Parks and Gardens Service (SPADOM).

How to Take Part

The competition is open to landscapers, designers, architects, creators and artists throughout the world.

- The application, a maximum of 2 A4 pages, will include:
 - An introduction to the applicant team (which should include at least one garden professional, who will head up the team).
 - Show what motivates this application and what the team's intentions are, indicating one or two choice(s) of site(s) the entry is based upon (showing first and second choices).
 - Documentation relating to the competition sites can be found on the following website: www.lausannejardins.ch
 - The forming of multi-disciplinary teams is strongly encouraged.
- Those applicants who are accepted – up to a limit of 150 – will receive plans and photographs of the sites, a video of each site, as well as the competition rules.
- Applications should be sent to:
Association Jardin Urbain
Chemin des Roses 11, CH – 1020 Renens
info@lausannejardins.ch
- Time frame
- Applications to be received by: 30 November 2012
- Packs sent out to the teams who have been accepted: 15 December 2012
- Deadline for the competition of ideas 15 March 2013

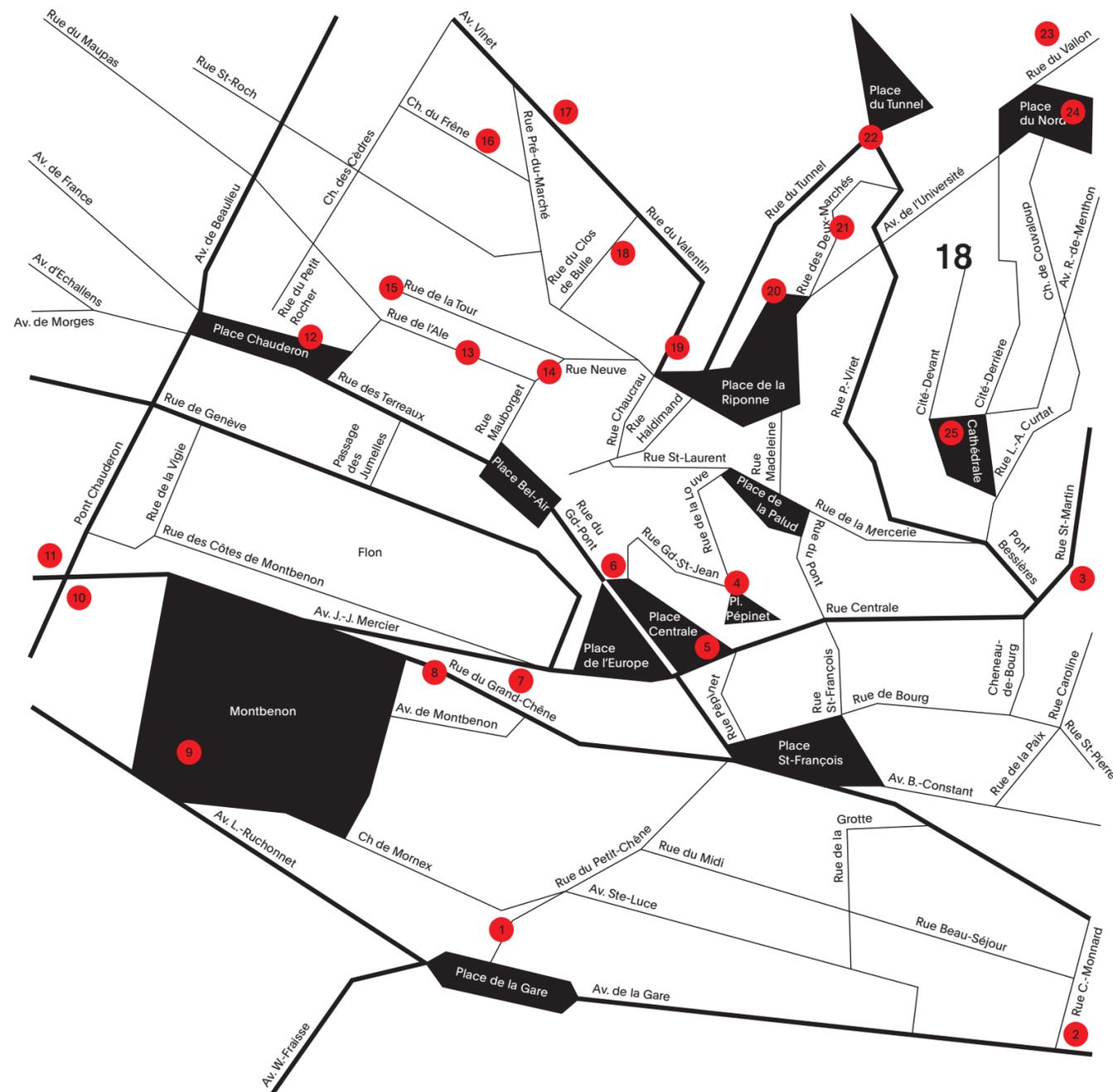
Lausanne Gardens Jury

- Florence Germond City councillor, Director of Green Spaces (CH)
- Natacha Litzistorf President of the Association of Urban Gardens, Equiterre (CH)
- Lorette Coen Landscape Historian, Journalist and Essayist (CH)
- Alexis Georgacopoulos Designer, Director of ECAL, (School of Art and Design), Lausanne (CH)
- Chantal Prod'hom, Art Historian, Director of Mudac, Lausanne (CH)
- Adrien Rovero Designer, Curator Lausanne Jardins 2014 (CH)
- Christophe Ponceau Set Designer/Landscape Architect. Curator Lausanne Jardins 2014 (F)
- Yves Lachavanne Landscape Architect SPADOM (CH)
- Etienne Balestra Maintenance Division SPADOM (CH)
- Chris Kabel Designer (NL)
- Andrea Branzi Designer (IT)
- Agence TER Landscape (F & D)
- Didier Faustino Architect / artist (F)
- Robert Ireland Artist (CH)

Liste des sites

- Lausanne Jardins 2014
- 01 Terrasse du Petit-Chêne
 - 02 Îlot Monnard
 - 03 Toit Bessière
 - 04 Place Pépinet
 - 05 Place Centrale
 - 06 Escalier du Grand-Pont
 - 07 Passage Mercier
 - 08 Chemin vers Montbenon
 - 09 Sous Montbenon
 - 10 Promenade Schnetzler
 - 11 Terrain de la Vigie
 - 12 Place Chauderon

- 13 Rue de l'Ale
- 14 Fontaine rue Neuve
- 15 La Tour
- 16 Chemin du Frêne
- 17 Avenue Vinet
- 18 Passage Clos-de-Bulle
- 19 Basilique du Valentin
- 20 Riponne 10
- 21 Rue des Deux-Marchés
- 22 Place du Tunnel
- 23 Hermitage
- 24 Place du Nord
- 25 Cathédrale

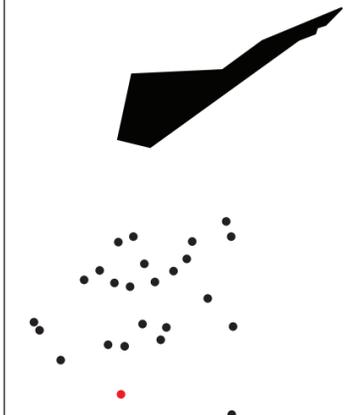


Premier site du parcours. Il se trouve en surplomb de la rue du Vieux Chêne, artère piétonne reliant le quartier de la gare au quartier de Saint-François. Le site se présente comme un balcon sur la rue et la gare, déjà planté mais...

- Matériaux
Sol en enrobé, pavé béton rond, bacs en béton, bancs en bois et métal, différents modèles de poubelles...
- Végétaux
Plantation en bac surélevés: Althéa, largestromia, forsythia et un magnolia en cépée. En pointe de la parcelle: un chêne fastigi. Alignement de micro-couillers en contrebas, sur la rue du Petit-Chêne.



01 Terrasse du Petit-Chêne



The first site on the route, located overlooking rue du Vieux Chêne, which is the main pedestrian drag linking the station area with the St François quarter. The site is like a balcony over the street and the station. It's already planted, however...

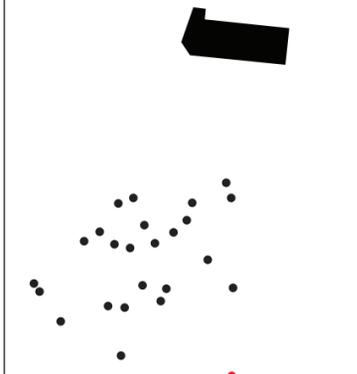
- Materials
Tarmac, round concrete paving, concrete planters, benches made of wood and metal, different styles of dustbins...
- Planting
Planting in raised planters: Althea, largestromia, forsythia and an evergreen magnolia. At the point of the piece of land: an upright oak. Down below hackberries planted in lines on rue du petit chêne.

Terrasse d'un immeuble, accessible, en r+1 par rapport à la rue. Au dessus d'une boutique et en angle d'une avenue importante. Dans le sens du parcours, ce site apparaît comme un signal en hauteur.

- Matériaux
Sol: dalles gravillonnées sur plots.
- Remarque
Jardin visible de la rue (en contrebas) et depuis le côté. ACCESSIBILITÉ À NÉGOCIER



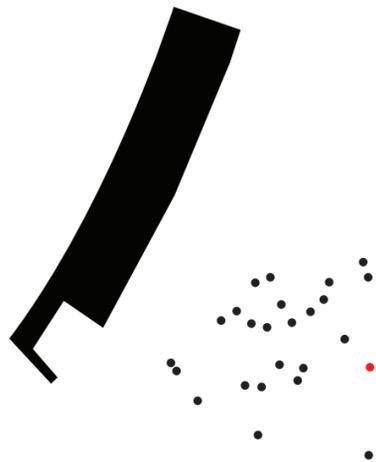
02 Îlot Monnard



A terrace of an apartment building. Accessible, 1 floor above street level. Over a shop, on the corner of a large avenue. Going in the direction of the route of the gardens, this site looks like a signal, high up.

- Materials
On the ground- gravelled pavers on mounts.
- Remarks
Garden can be seen from the street (from below) and from a side view. ACCESSIBILITÉ À NÉGOCIÉE.

03 Toit Bessières



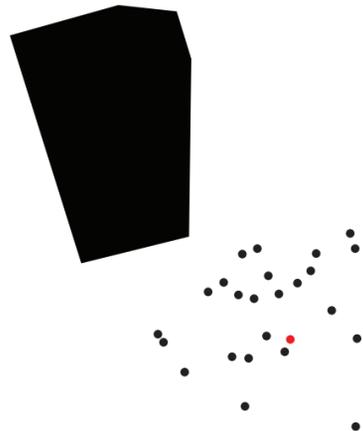
Toit-terrace d'un immeuble de bureau, non accessible, visible depuis le bas, mais surtout de haut depuis le pont Bessières ou d'en face (autre terrasse). Superficie importante.

- Matériaux
Etanchéité et gravillons gris/noir.
- Remarque
Jardin visible du haut, depuis le pont Bessières.
NON ACCESSIBLE

Roof terrace of an office building, cannot be accessed but can be seen from below, but especially from above from the Bessières Bridge or from a roof terrace opposite. Large surface area.

- Materials
Roofing felt, Grey and Black Gravel.
- Remarks
Garden can be seen from above, from Bessières Bridge. NOT ACCESSIBLE.

04 Place Pépinet



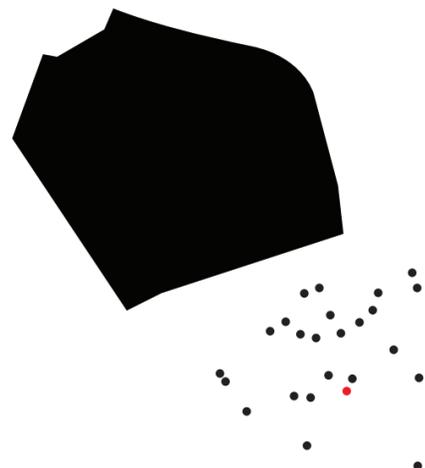
Place piétonne ouverte sur la rue Centrale, artère importante de Lausanne. La place, entourée de commerces et lieux de restauration distribue plusieurs rues piétonnes. Au centre, alignement d'arbres et mobilier urbain fixe (bancs, poubelles...).

- Matériaux
Enrobé et calepinage de pavés. Mobilier urbain fixe: poubelles métalliques et bancs bois et béton.
- Végétaux
4 arbres en alignement central: Platanus commun, platanus X acerifolia.
- Remarque
Plusieurs terrasses de café avec mobilier mobile. Possibilité d'accéder au site suivant en traversant la librairie PAYOT.

Pedestrian square opening onto rue Centrale, one of Lausanne's large through roads. The square has several pedestrian streets leading off it, and is surrounded by businesses and places to eat. In its centre there are rows of trees and permanent urban street furniture (benches, bins...).

- Materials
Asphalt and laid slabs. Fixed urban street furniture: metal wastebins and wood and concrete benches.
- Planting
4 trees in central row- common plane tree platanus X acerifolia.
- Remarks
Several pavement cafés with moveable furniture. Possibility of accessing next site by crossing through the PAYOT bookstore.

05 Place Centrale



Sous le Grand-Pont, un parking avec un côté commerçant, et une terrasse de café. La place est ombragée par de grands arbres en périphérie, dont un cèdre du Liban assez majestueux.

- Matériaux
Enrobé au sol, mobilier fixe en béton.
- Végétaux
Arbres en périphérie: Plusieurs Sophoras, un cèdre du Liban en solitaire avec un graphisme de buis boule à son pied et 2 magnolia grandiflora en bas de l'escalier.
- Remarque
Site contraint par le chantier du tram en 2014.

Beneath the bridge a car park with businesses down one side, and a pavement café. The square is shaded by large trees round its edges, one of which is a fairly gracious Cedar of Lebanon.

- Materials
Asphalt flooring, fixed concrete street furniture.
- Planting
Planting around the outside: Several Sophoras, a cedar of Lebanon on its own, with graphic balls of box at its base, and 2 magnolia grandifloras at the bottom of the staircase.
- Remarks
Site constrained by the building site for the tram in 2014.

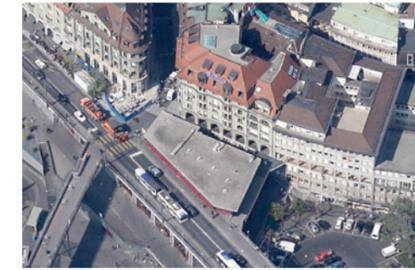
Escaliers montant de la place Centrale, vers le haut du Grand-Pont. En plusieurs paliers, coincés entre 2 immeubles. Le site d'intervention possible comprend également le toit-terrace du magasin à côté duquel l'escalier débouche. (HUG Musique)

- Matériaux
Escalier béton, toit de la boutique HUG Musique: complexe d'étanchéité bituminé
- Remarque
Surcharge admissible sur toit à vérifier



Stairs leading up from place centrale, towards the top of the Great Bridge. There are several landings sandwiched between 2 buildings. The potential site also includes the roof terrace of the adjoining store where the staircase ends (HUG Music)

- Materials
Concrete stairs, rooftop of the HUG Music Shop: multiple layers of bitumen roofing material.
- Remarks
Need to check the weight on the roof.



Une courte impasse, entre 2 bâtiments hauts qui se terminent par une grille métallique permettant l'accès au quai du M1. Le site est presque un cul-de-sac, l'accès au quai étant fermé la nuit.

- Matériaux
Sol en enrobé, grille métallique en fond.
- Remarque
Site en creux, en retrait de la voie. Visibilité à inventer.



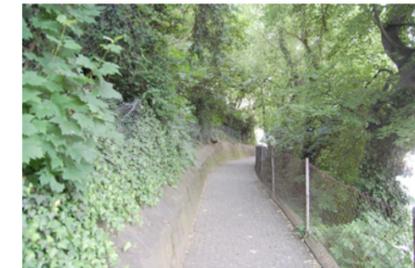
A short alleyway between two tall buildings, ending with metal railings providing access to the M1 metro platform. The site is virtually a dead-end street, as platform access is closed at night time.

- Materials
Asphalt flooring, metal wire grid below.
- Remarks
The site is in a hollow, back from roadway. View needs to be considered.



Chemin piéton, en sous-bois, il descend de Montbenon pour rejoindre le Flon. Liaison piétonne sauvage et surprenante entre le parc soigné de Montbenon et l'espace commercial et contemporain du Flon.

- Matériaux
Chemin en pierre et pavés, soutènement des talus en béton, barrière en bois, garde corps escaliers en métal.
- Végétaux
Végétation variée et spontanée de sous-bois: lierre en couvre sol, érable, noisetier, acacias.

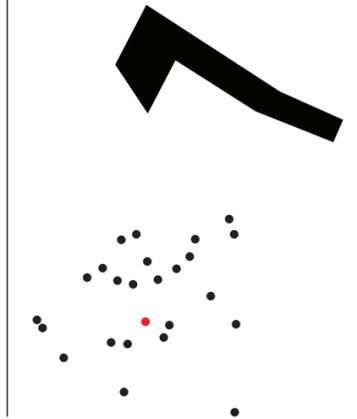


A pedestrian path through woodland, it goes down from Montbenon to the Flon. It's a surprisingly wild pedestrian way between the carefully gardened Montbenon park and the modern commercial area of the Flon.

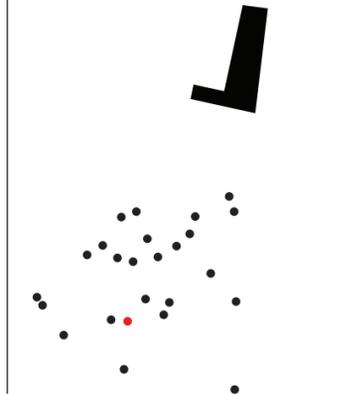
- Materials
Stone and cobbled paths, concrete retaining walls, wooden fencing and metal stair rails.
- Planting
Varied vegetation growing naturally in undergrowth-ground cover from ivy, maple, hazel and acacia.



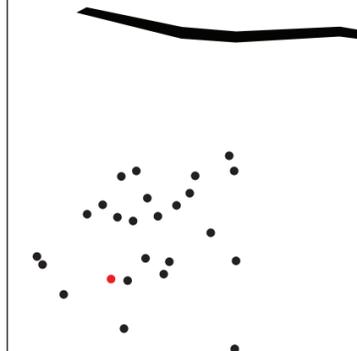
06 Escaliers du Grand-Pont



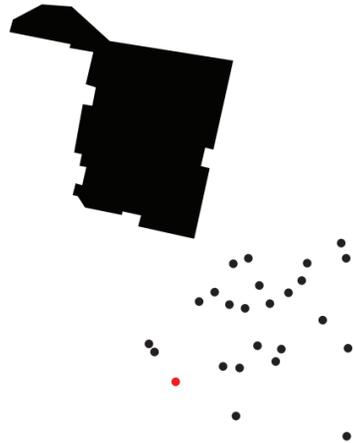
07 Passage Mercier



08 Chemin vers Montbenon



09 Sous Montbenon



La cour d'un immeuble, avec une fontaine existante en son centre. Espace visible sous 2 angles : de l'intérieur mais surtout en contreplongée, depuis le parc de Montbenon. En fond de cour, le toit terrasse des garages est également utilisable.

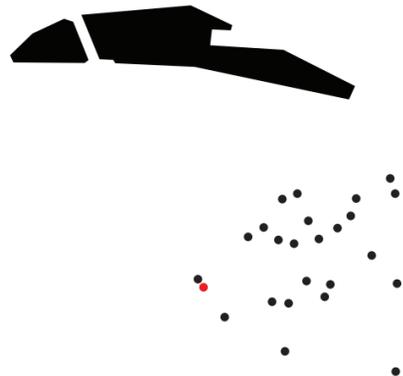
- Matériaux
Parking en enrobé, fontaine en maçonnerie, toit terrasse gravillons sur étanchéité.
- Remarque
Le site s'adosse à un talus engazonné et planté de quelques arbustes. D'en haut le site est visible depuis des "fenêtres" en charmilles.



The courtyard of an apartment building, in its centre an existing fountain. Space visible from 2 angles: from the inside but particularly from a low angle from Montbenon Park. At the back of the courtyard the roof terrace of the garages can also be used.

- Materials
Tarmac car park, masonry fountain, roof terrace-gravel on roofing bitumen.
- Remarks
The site backs onto a grassed slope, planted with several shrubs. The site can be viewed from above through windows in the topiary.

10 Promenade Schnetzler



Au débouché du pont Chauderon, c'est une des entrées du parc de Montbenon, derrière le casino. A proximité d'un croisement routier très fréquentés (accès à la gare). Actuellement, ce sont 2 zones de pelouse plantées de grands érables.

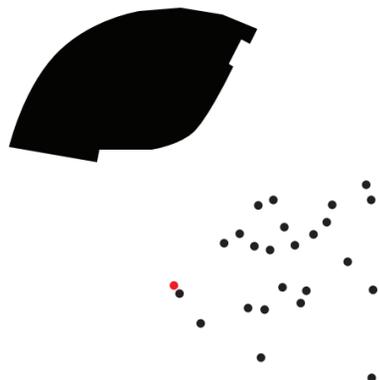
- Matériaux
Chemin traversant en enrobé.
- Végétaux
Gazon, 3 grands érables, une haie de lauriers qui ferme le site à l'Est.



At one end of Chauderon bridge is one of the entrances to Montbenon Park, behind the casino. Close to a very busy street intersection- access to the station. Currently two areas of grass planted with large maples.

- Materials
Place of passage- tarmac.
- Planting
Lawn, three large maples, a laurel hedge enclosing the space to the East.

11 Terrain de la Vigie



En contrebas du pont, accessible à pied ou par un ascenseur, un espace en stabilisé, bordé d'arbres: un lieu pour jeux de boules. Il y a donc un terrain, un chalet et une zone annexe.

- Matériaux
Sol stabilisé, barrières métalliques, abri en bois, bancs en bois et métal.
- Végétaux
Entouré d'une haie en charmilles, sous un talus planté de plusieurs arbres (érable, ifs, buis...). Alignement de plusieurs tilleuls le long de la rue.
- Remarque
Prendre en considération l'utilisation du site par le club de pétanque.



Running below the bridge, can be accessed by foot or by lift, an area of stabilised soil, edged with trees. A place to play Boules. So there is a bowling area, a cabin and an adjoining area.

- Materials
Stabilized soil, metal barriers, wooden shelter, wood and metal benches.
- Planting
Surrounded by a topiary hedge, below a slope planted with several trees- (maples, yew or box) Several rows of lime trees along the street.
- Remarks
Need to think about the use of the site by the Pétanque Club.

Derrière l'alignement de platanes taillés, un jardin en talus sous le bâtiment des assurances. Talus ceinturé d'une haie, et fleuris suivant saison.

- Matériaux
Sol en pavé, escaliers et bordures en pierre.
- Végétaux
2 alignements parallèles de platanes. Talus ceint d'une haie de buis et fleuris selon la saison.



Behind a row of shaped plane trees, a sloping garden below the insurance building. Slope surrounded by hedge, and planted with seasonal flowers.

- Materials
Paved flooring, stone stairs and borders.
- Planting
2 parallel rows of plane trees. Slope covered in box hedging, and seasonal flowers on the slope.



Voie piétonne, populaire et commerçante. Présence de 4 bacs de plantations là où la rue s'élargit. Dans chaque bac, un jeune chêne. Le site s'étend sur la longueur de la rue mais peut ne concerner qu'un espace spécifique.

- Matériaux
Sols en enrobé, fil d'eau central en béton.
- Végétaux
4 arbres (chênes) dans bacs maçonnés en partie centrale de la rue.
- Remarque
La proposition peut s'étendre sur toute la rue ou seulement sur une partie.



Pedestrian street, busy with lots of shops. There are 4 planters where the street widens out. In each these planters is a young oak. The site runs the length of the street but could just focus on a specific part of it

- Materials
Ground covered in tarmac. Concrete central water feature.
- Planting
4 oaks in masonry containers in the central part of the street.
- Remarks
The suggested site could take up the entire street or just a section.



Bâtiment 18^{ème}, avec colonnade et une fontaine à l'avant. Accès à 2 rues piétonnes, passage étroit le long d'une voie de circulation qui relie le bas et le haut de la ville.

- Matériaux
Sol en enrobé, fontaine en pierre.
- Remarque
Un espace restreint mais une visibilité importante.

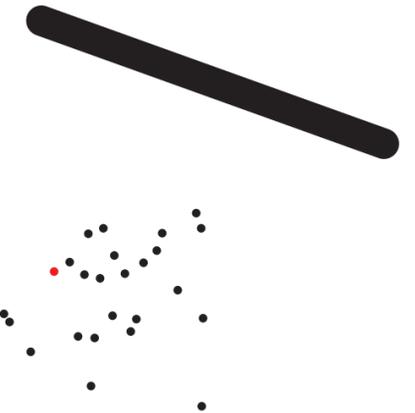


Building number 18, with columns on its façade and a fountain in front. Access to two pedestrian streets, narrow passage along a car access street, linking the high and low parts of the city.

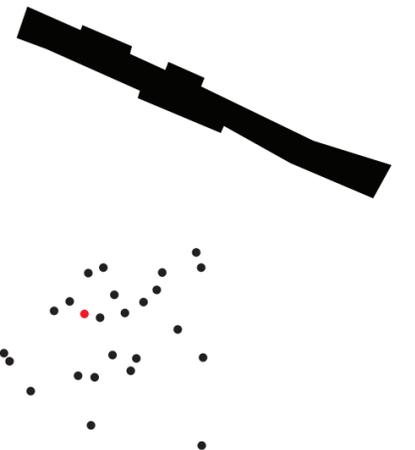
- Materials
Ground covered in tarmac, stone fountain.
- Remarks
A small space but with high visibility.



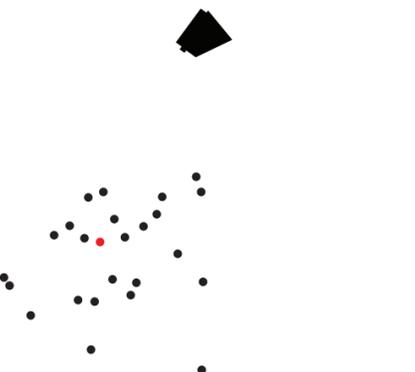
12 Place Chauderon



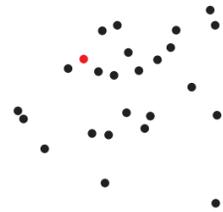
13 Rue de l'Ale



14 Fontaine rue Neuve



15 La Tour



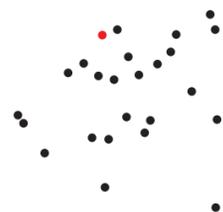
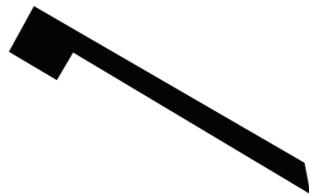
Tour médiévale, au centre d'une placette, entourée de bâtiments de différentes époques et hauteurs. La base de la tour est plantée d'arbustes et un escalier métallique récent permet d'y accéder.

- Matériaux
Rue adjacente en enrobé, pourtour de la tour en pavé noir.
- Végétaux
Au pied de la tour, en mélange: Fusain, largestromia, Macleaya et lierre en couvre sol.
- Remarque
Proximité immédiate d'un bar de nuit et d'une discothèque, lieu donc très fréquenté de nuit et parfois dégradé.

Medieval tower in the centre of a small square, surrounded by buildings from different periods and of different heights. At the base of the tower, planting is bushes and a recent metal staircase which allows access to it.

- Materials
Adjoining street is tarmac, tower perimeter in black paving.
- Planting
At the foot of the tower, mixes of: largestromia, Macleaya and ground-cover ivy.
- Remarks
Right next to a bar/nightclub, so a place very much used at night and sometimes wrecked.

16 Chemin du Frêne



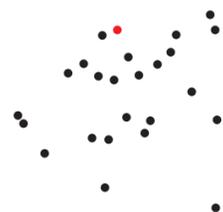
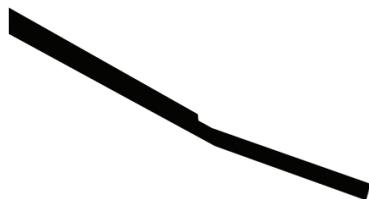
Copropriété privée, passage desservant des cours dont une avec un Cèdre du Liban immense et remarquable. En sortie, présence d'une zone de collecte des ordures.

- Matériaux
Sol en enrobé
- Végétaux
Haie de fusains tout le long du passage, un cèdre majestueux dans la cour d'un des immeubles, en fin de passage: un mûrier platane.

Private property- apartment buildings, with a passage to the courtyards. One of them has a huge, remarkable Cedar of Lebanon. At the exit there is a refuse collection area.

- Materials
Ground covered in tarmac.
- Planting
A hedge of Spindler (Euonymus europaeus) all along the passage. A majestic cedar in the courtyard of one of the apartment buildings. At the end of the passageway, a mulberry tree.

17 Avenue Vinet



Sur un trottoir, sous un haut mur de soutènement qui soutient la grande terrasse privée d'un immeuble. Au niveau rue, zone de collecte des ordures. À nouveau un site tout en longueur, de l'étroitesse d'un trottoir.

- Matériaux
Mur de soutènement en pierre, trottoir en enrobé.
- Végétaux
Alignement de charmes fastigiés sur l'avenue. Quelques plantes retombantes depuis la terrasse supérieure (lierre...).
- Remarque
Prendre en compte la zone de collecte des ordures.

On a pavement beneath a high wall which supports the large private terrace of an apartment building. On street level there is a refuse collection area. Once again the site is all in length with only the width of a pavement.

- Materials
Stone retaining wall, pavement tarmacked.
- Planting
A row of upright hornbeams along the avenue. Several trailing plants from the upper terrace (ivy...)
- Remarks
Take into account the area refuse collection.

Le site correspond à un passage sous immeuble d'habitation qui relie la rue du Clos-de-Bulle à un parking en coeur d'îlot et plus loin au parvis de la basilique. Le passage, le débordement sur la rue du Clos-de-Bulle et l'accès vers la cour intérieure composent ce site.

- Matériaux
Mur béton enduit jaune, trottoir en enrobé, passage en dalles béton rainurées.
- Remarque
Prendre en compte la visibilité depuis l'avenue Vinet



The site corresponds with a passage under an apartment buildings linking rue du clos de bulle with a car park in the middle of îlot, and further on the front of the basilica. The components of this site are the passage, how it spills over onto rue du clos de bulle, and the access to the internal courtyard.

- Materials
Concrete wall with yellow filler, subway floor made of ridged concrete.
- Remarks
Take into account view from l'avenue Vinet.

Le parvis de la basilique, les escaliers qui y conduisent, le grand mur qui le soutient: autant de possibilités d'interventions pour ce site qui domine la ville et ses rues descendantes. Le parcours propose ensuite d'utiliser un escalier dérobé pour parvenir au site suivant.

- Matériaux
Le parvis est un toit-terrasse: dalles gravillonnées sur plot, mur en béton, escalier en pierre.
- Végétaux
Bambou en bac, sur le parvis. Ils peuvent être déplacés, enlevés.
- Remarque
Plusieurs espaces possibles: la terrasse de l'église, le grand escalier, le haut mur de soutènement.

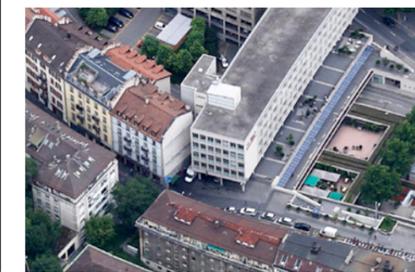


The front of the basilica, the stairway leading to it, the great retaining wall supporting it: many possible options for work on this site which dominates the town and the streets leading to it. It is suggested that the route then uses a back staircase to reach the next site.

- Materials
The space is in fact a roof terrace, supported gravelled slab, concrete wall and stone stairs.
- Planting
Bamboos in containers, in the space. They can be moved or removed.
- Remarks
Several potential spaces. The church's terrace, the great staircase, the high retaining wall.

Au niveau de la rue du Tunnel, un délaissé urbain, sous la colonnade du bâtiment "Riponne 10" qui s'étend le long de la place du même nom, en perpendiculaire du musée des Beaux Arts. Ce site est comme une place sans affectation, avec emplacement de containers et accès à une pharmacie.

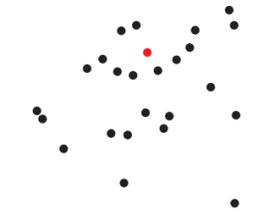
- Matériaux
Sol en enrobé.
- Remarque
Espace sensible, lieu régulièrement dégradé. Zone de regroupement.



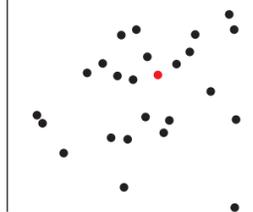
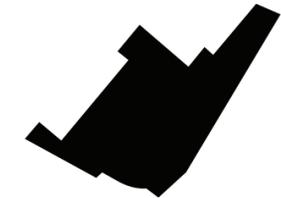
On the level of rue du tunnel, an abandoned urban space beneath the colonnade of the "Riponne 10" building, which stretches along the square of the same name, perpendicular to the Beaux Arts museum. This site is a kind of disused square, where containers are placed, and access to a chemists.

- Materials
Ground covered in tarmac.
- Remarks
Difficult space. A place which is regularly vandalised. Assembly point.

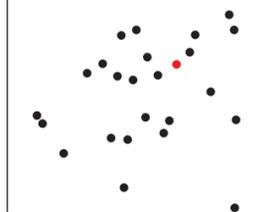
18 Passage Clos-de-Bulle



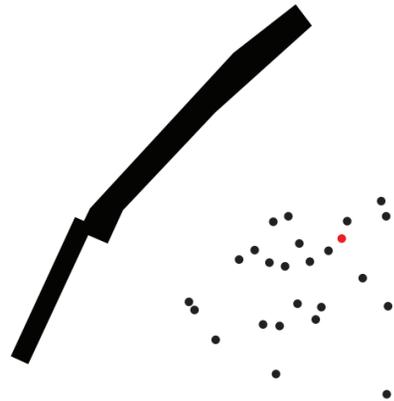
19 Basilique du Valentin



20 Riponne 10



21 Rue des Deux-Marchés



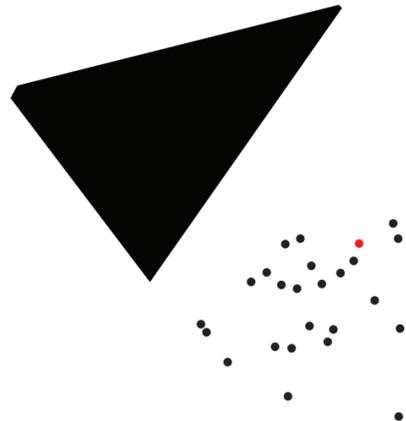
Depuis la Riponne, passage sous un bâtiment, pour arriver à une rue en pente, qui relie donc 2 places et se termine par un escalier. Le site se situe sur le côté gauche dans le sens de la montée. Et inclut l'escalier final ainsi que la fontaine et l'arbre en contrebas.

- Matériaux
Trottoir en enrobé, escalier en pierre.
- Végétaux
Sur le haut, à côté de la fontaine, un acacia. De l'autre côté de la rue, alignement de platanes taillés et plantation de massifs en pieds d'immeuble: conifères et arbustes variés.

From the Riponne, passage beneath a building, arriving at a street on a hill, linking 2 squares, finishing with a staircase. The site is located on the left hand side going up. It includes the staircase at the end as well as the fountain and the tree below.

- Materials
Tarmac pavement, stone stairs.
- Planting
At the top next to the fountain, an acacia. On the other side of the street a row of shaped plane trees, and planted flowerbeds at the base of the apartment buildings: conifers and variety of shrubs.

22 Place du Tunnel



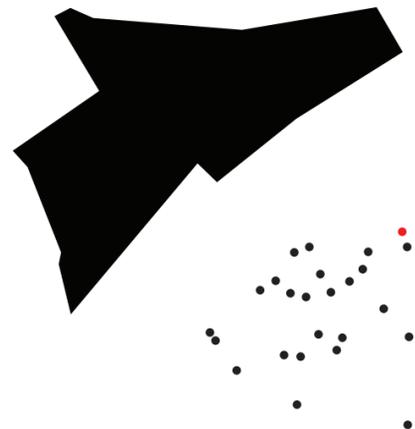
La place dans son entier concerne les 2 zones de parking de part et d'autre de la rue du Tunnel. Le site du concours se concentre sur la moitié sud, sur laquelle débouche la rue des Deux-Marchés. Elle intègre un alignement d'arbres et un kiosque ancien, lieu de vente de tabac et journaux.

- Matériaux
Revêtement en enrobé sur toute la surface, marquage au sol des places de parking.
- Végétaux
Alignement de hauts platanes le long de rue du Tunnel. Visuellement, il accentue la césure entre les 2 espaces qui composent la place.

The square in its entirety includes 2 areas of car parking on both sides of rue du tunnel. The site for the competition is concentrated on the Southern half where the rue des 2 marchés runs into it. Included in the site are a row of trees, and an old kiosk selling tobacco and newspapers.

- Materials
Entire space covered in tarmac, the ground marked with parking spaces.
- Planting
Row of tall plane trees along rue du tunnel. Visually this accentuates the distinction between the two spaces that make up the square.

23 Hermitage



Le périmètre d'intervention concerne la partie basse du parc, au débouché de l'escalier qui part de la rue de la Barre. Comme une clairière, en pente, entre arbres et arbustes. Présence également d'une colonne ancienne en pierre.

- Matériaux
Escalier d'accès en pierre, chemin à bordure bois, couvert de mulch d'écorces.
- Végétaux
Végétation variée de parc: conifères, buis en forme naturelle, érables, arbustes en touffe. L'ensemble est dominé par 2 immenses liquidambar.
- Remarque
Point de vue panoramique sur la ville et la cathédrale.

The area we will be working on is the lower part of the park, where the staircase coming from rue de la barre arrives. A kind of clearing on a slope between trees and bushes. There is also an old stone column.

- Materials
Access stairway is stone, path with wooden edging, covered with bark mulch.
- Planting
A wide variety of park vegetation: conifers, natural-shaped box, maples, bushy shrubs. The planting is dominated by 2 huge liquidambar.
- Remarks
Panoramic viewpoint over the town and cathedral.

Un square existant, en pente. Végétation et agencement traditionnel de square. Présence également de toilettes publiques. La zone de jeux et le terrain de sport ne font pas partie du périmètre d'intervention.

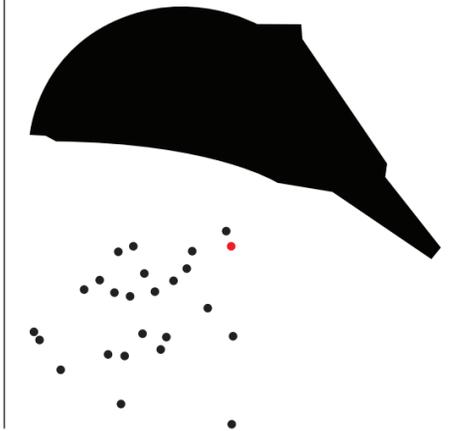
- Matériaux
Chemins en enrobé, bancs bois et métal, bordure en béton.
- Végétaux
Un séquoia, un cèdre et en pourtour des pelouse, plusieurs merisiers plantés récemment.



An existing square on a slope. Traditional layout and planting to be found in a square. Public toilets also present. The play area and the playing field are not part of our working area.

- Materials
Tarmac path, wood and metal benches, concrete edging.
- Planting
A Sequoia, a cedar, and around the perimeter of the lawn, several recently planted cherries.

24 Place du Nord



Sur le côté de la Cathédrale, petite rue avec trottoir et passage voiture étroit, quartier spécifique du pourtour de la cathédrale. Le périmètre se "colle" à la cathédrale, à l'arrière des chaînes de protection.

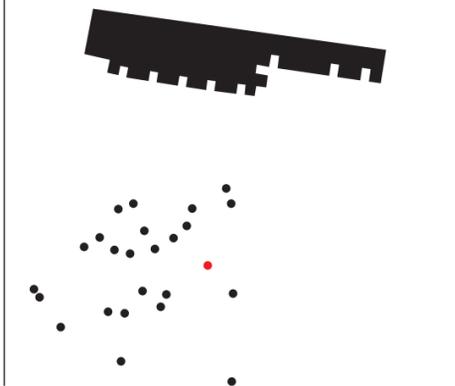
- Matériaux
Sol en pavé, voie et trottoir. Plots d'accroche en pierre, chaînes métalliques en fonte.
- Remarque
Haut lieu historique et touristique de la ville.



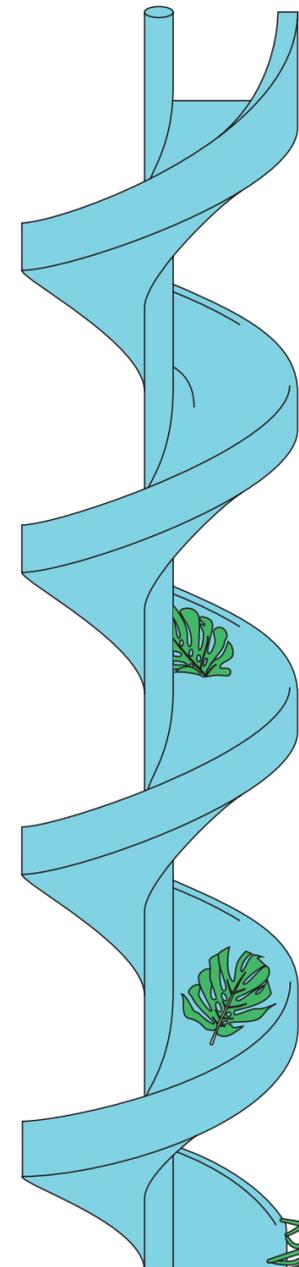
On the side of the cathedral, small street with a pavement and narrow roadway, the specific area is the perimeter of the cathedral. This area is hard against the cathedral, behind the protective chains.

- Materials
Paving, road and pavement. Stone bollards, cast iron chains.
- Remarks
Historic and tourist high point of the city.

25 Cathédrale



Spa



Le SPADOM, au service du patrimoine vert lausannois

Le service des parcs et domaines de la Ville de Lausanne (SPADOM) est le fruit de la fusion entre le service des forêts, domaines et vignobles (FODOVI) et celui des parcs et promenades (SPP). Fort du regroupement de ces nouvelles ressources transversales, il réunit aujourd'hui tous les professionnels de l'administration communale, passionnés et spécialisés dans la gestion des espaces verts.

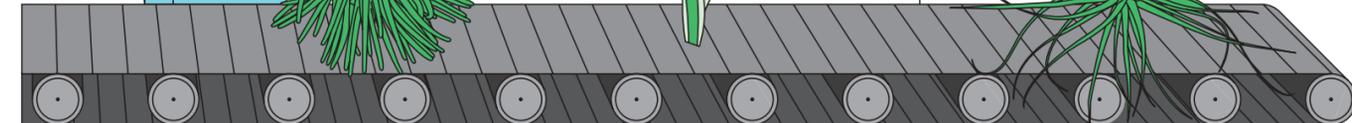
Avec son imposante surface consacrée aux parcs et jardins urbains, Lausanne est l'une des cités majeures dans le giron des Villes vertes mondiales. Le service des parcs et domaines veille ainsi sur un patrimoine unique et inestimable. Il y a bien sûr la valeur historique ou culturelle de certains d'entre eux. Mais ces très nombreux espaces verts offrent surtout aux habitants et aux visiteurs autant d'occasions de s'aérer la tête et le corps et de plonger dans un véritable bain de nature. Et il y a en pour tous les goûts: parcs historiques, parcs de détente, places, promenades, esplanades...

Lausanne jardins, des pousses pour Le SPADOM

Au fil des éditions, il est intéressant d'observer les acquis distillés par les précédentes réalisations sur le travail des jardiniers et autres professionnels du service. Lausanne Jardins, une parenthèse dans le rythme du travail quotidien. Une fenêtre bienvenue sur l'extérieur. Une richesse d'échanges et de rencontres avec des professionnels issus du monde entier. Un échange de cultures. Une opportunité de changer les habitudes, de renouveler le regard sur le travail quotidien. Une occasion de développer et renforcer le savoir. Un nouvel élan vers le futur des parcs et jardins lausannois.

Les prestations du SPADOM pour la manifestation Lausanne Jardins

- Accompagnement du travail des commissaires et coordination avec les autres services de la Ville
- Production des plantes dans son établissement horticole.
- Entretien des jardins durant toute la manifestation
- Appui logistique pour les transports et autres travaux spéciaux.
- Réalisation de quelques jardins issus d'un concours interne ouvert à tous les collaborateurs du service.



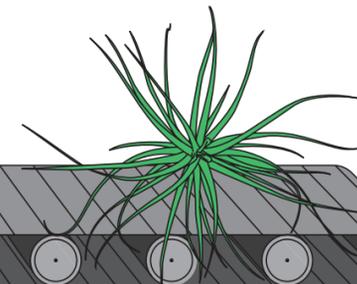
L'établissement horticole de la Ville: usine à jardins et coffre-fort végétal

Ses grandes verrières lui donnent des airs de jardin botanique. Centre d'une intense activité, situé aux portes de Lausanne, l'Établissement horticole de la Bourdonnette est le berceau végétal de la Ville. Le personnel du service des parcs et domaines y fait pousser et y garde des centaines de milliers de plantes, la plupart destinées aux parcs et jardins lausannois. C'est ici qu'ont été produites toutes les plantes des précédentes éditions, et que naîtront les végétaux destinés au projet «Landing» lors de la 5^{ème} édition de Lausanne Jardins, en 2014.

Lausanne Jardins 2014. Assurément une belle occasion de mettre en valeur cet établissement. Bien qu'ouvert au public, ses richesses sont encore insoupçonnées. Acteur majeur, son intégration au projet «Landing» en tant que «fabricants et transformateur de jardins» en fait une partie inhérente du concept. Une opportunité bienvenue d'offrir au public un regard sur ses activités, quelques-uns de ses bâtiments et certaines de ses collections botaniques.

Le SPADOM en chiffres

- Trame verte lausannoise
3'000 hectares de parcs et jardins urbains, forêts, terres agricoles et viticoles. 350 hectares de parcs et jardins lausannois, 26 mètres carrés d'espaces verts public par habitant, 8'000 arbres d'avenues.
- Equipe
330 collaborateurs, 40 métiers différents, environ 220 jardiniers.
- Production interne
6,5 hectares pour l'établissement horticole, 660'000 plantes cultivées chaque année pour l'ornementation saisonnière de la ville, 13'000 arbres, arbustes et plantes vertes en pépinière et en serres, 160'000 fleurs coupées.



SPADOM – working for the green spaces of Lausanne

SPADOM is the department of parks and gardens for the city of Lausanne, and grew out of the merger of the Forests, Gardens and Vineyard Service (FODOVI) and the Service of Parks and Promenades (SPP). The department has been strengthened by uniting these new horizontal resources, as well as the professionals of this highly motivated joint administration, specialised in managing green spaces.

A large part of Lausanne is given over to urban parks and gardens, and as such is one of the major players amongst Green cities worldwide. The Parks and Gardens department oversees a unique and precious heritage. In some cases, not only is there a certain historical or cultural value to the gardens, but also these green spaces provide city dwellers and visitors alike with the chance get fresh air into their lungs, and to plunge into what nature has to offer. There is something for everyone, historical parks, others just for relaxing, promenades and esplanades.

Lausanne jardins, little pushes forward for SPADOM

It is clear to see that each new edition of Lausanne-Jardins puts on display what we have learned in past events, in the work done by the gardeners and by others working in the department. Lausanne-Jardins provides a hiatus from our usual way of working day-to-day; a window onto the outside world; a wealth of possibilities for exchanging ideas from other garden professionals around the world; an opportunity to change routine ways of working, with a new perspective on our daily tasks; an occasion to develop and strengthen our knowledge; a new energy for our future work in the parks and gardens of Lausanne.

What SPADOM provides for the Lausanne Jardins event

- Working alongside the event curators and providing coordination with other city bodies
- Growing the plants in our nurseries.
- Garden maintenance throughout the entire event.
- Logistical support for transportation and specific tasks.
- Creation of several show gardens, resulting from an internal competition open to all colleagues.

The City Plant Nursery – a production line of new plants and a repository of greenery

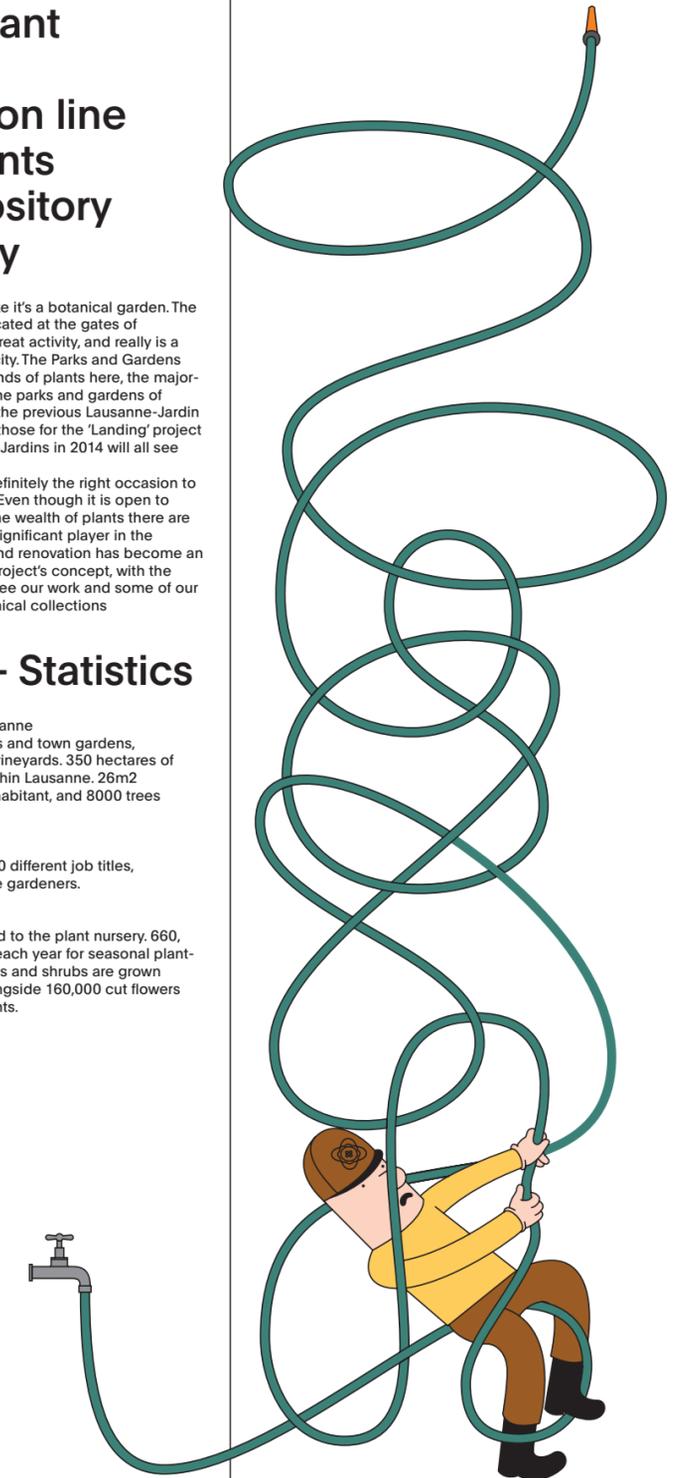
The giant glasshouses look like it's a botanical garden. The Bourdonnette plant centre located at the gates of Lausanne is at the centre of great activity, and really is a 'nursery' for the plants of the city. The Parks and Gardens staff grows and stores thousands of plants here, the majority of which are destined for the parks and gardens of Lausanne. All of the plants of the previous Lausanne-Jardins events were grown here, and those for the 'Landing' project of the 5th edition of Lausanne-Jardins in 2014 will all see the light of day here.

Lausanne-Jardins is definitely the right occasion to put the nursery centre stage. Even though it is open to the public, few can imagine the wealth of plants there are within. Our involvement as a significant player in the 'Landing' Project in building and renovation has become an essential component of the project's concept, with the opportunity to let the public see our work and some of our buildings, as well as our botanical collections

SPADOM – Statistics

- The green belt of Lausanne
3000 hectares of parks and town gardens, forests, farmland and vineyards. 350 hectares of parks and Gardens within Lausanne. 26m² of green space per inhabitant, and 8000 trees planted on streets.
- Team
330 co-workers with 40 different job titles, of which about 220 are gardeners.
- In-house Production
6.5 hectares is devoted to the plant nursery. 660,000 plants are grown each year for seasonal planting within the city. Trees and shrubs are grown within the nursery, alongside 160,000 cut flowers and 13000 foliage plants.

om



Membre

Soutenez Lausanne Jardins, devenez membres de l'association Jardin Urbain!

L'association a pour but de

- Promouvoir l'art du jardin
- Développer l'intérêt pour le jardin urbain et, de manière générale, pour le rapport entre espace construit et espace végétal
- Soutenir les manifestations sur le thème du jardin en ville de Lausanne

En tant que membre, vous recevrez des informations concernant le déroulement de la manifestation et vous serez invité à l'assemblée générale annuelle.

- Merci pour votre soutien!
- Cotation membre individuel minimum: 30.- CHF
 - Coordonnées bancaires Association Jardin Urbain CH-1005 Lausanne CCP: 87-461488-2

Support Lausanne Jardins by becoming a member of "Jardins Urbains" Association!

The association has the following aims

- To promote garden design and art
- To develop interest in urban gardening and more generally the relationship between city development and the growth of green spaces.
- To support events on a gardening theme in the City of Lausanne.

As a member you will receive news and information about how the event is developing.

- Thanks for your support!
- Individual membership minimum annual fee of 30 Swiss Francs
 - Bank Details Association Jardin Urbain CH-1005 Lausanne CCP: 87-461488-2

Impressum

Edition

Association Jardin Urbain
Chemin des roses 11
CH-1020 Renens

Tirage 12'000 exemplaires
Date Septembre 2012

Comité de l'association Jardin Urbain

- Présidente Natacha Litzistorf
- Vice-présidente Florence Germond
- Daniel Brélaz
- Vice-président suppléant
- Membres du Comité Nicole Christe, Béatrice Béguin, Chantal Prod'hom, Michel Joye, Laurent Rivier, Pierre Sterchi, Claude Petitpierre, Bernard Verdon, Jacques Richter, Francesco Della Casa, Nicolas Rochat, Lorette Coen, Alexis Georgacopoulos, Nathalie Noverraz, Olivier Français.

• • • • •
L a u s a n n e

Bureau de l'association Jardin Urbain

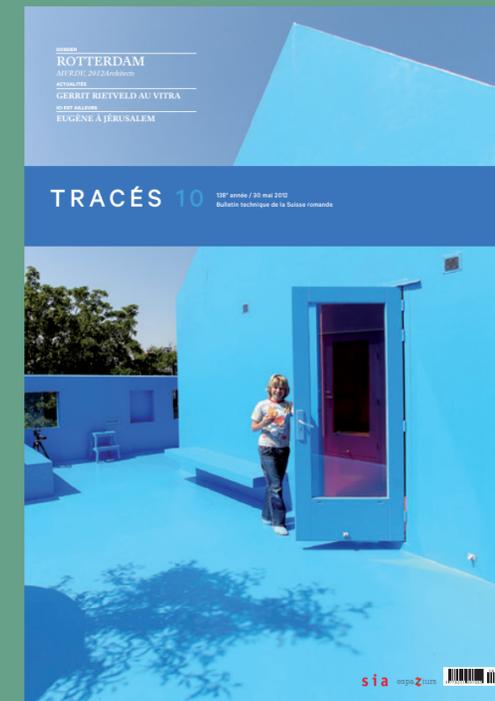
- Commissariat général Christophe Ponceau & Adrien Rovero
- Administratrice Raphaële Zenger
- Responsable Gestion & Finances Cedric Van der Poel
- Bureau Technique / Architecte conseil kawamura-Ganjavian: Fernando Key Portilla Kawamura
- Service Parcs et Domaine (SPADOM) Yves Lachavanne Pierre Sterchi

Contributeurs

- Photographie Matthieu Gafsou
- Conception graphique Gavillet & Rust/Devaud
- Illustrations Helge Hjorth Bentsen
- Caractère typographique Plain by François Rappo / www.optimo.ch
- Agence de communication Plates-Bandes Communication
- Traduction David Wiseman
- Relecture José Zenger, Cedric Van der Poel, David Wiseman

On peut chercher longtemps une bonne revue spécialisée.

Ou la trouver deux fois par mois dans sa boîte aux lettres.



TRACÉS

138° année
Bulletin technique de la Suisse romande

TRACÉS est la revue spécialisée leader en Suisse dans les domaines de l'architecture et de l'ingénierie. Publication bimensuelle, elle édite ses propres articles ainsi que des articles de spécialistes externes. Organe de publication officiel de la société suisse des ingénieurs et des architectes SIA en français.

22 publications annuelles
Pour s'abonner :

www.espazium.ch/traces/sabonner-traces

www.espazium.ch

Le portail des revues TEC21, TRACÉS et archi.

Trois langues,
trois régions,
trois cultures.

espa^zium sia



Matthieu Lavanchy, *Mr. Schuhmann or the Man in the High Castle*, 2009